

MANUSCRIT de Pierre
VAN BELLE

ORDRES RELIGIEUX

CHEVALIERS

ET

SEIGNEURIES

DE

SAINT - SYMPHORIEN



CERCLE HERALDUS MONS

En couverture : place et église de Saint Symphorien

Avis

Les membres du cercle "Geraldus de Abbeville" ont réalisé cette étude sur base de recherches et de discussions qu'ils ont menés collectivement et dont ils se réservent l'usage exclusif.

En conséquence, il ne peut leur être fait grief de l'existence d'erreurs d'impressions et de manquements pouvant subsister dans le présent document.

Introduction

Il y a peu, S^e Symphorien était encore un village agricole paisible mais, depuis sa fusion avec la ville de Ebou, cette localité est devenue un lieu de destination pour beaucoup de citadins à la recherche d'un peu de fraîcheur champêtre et fuyant le bruit de la circulation.

L'occupation de S^e Symphorien remonte à la nuit des temps puisqu'on a découvert une hache en silex ~~de~~ de l'époque néolithique ainsi que les vestiges de ~~habitations~~ ^{habitations} gallo-romaines datant du II^e siècle après J.C, ~~dans un champ de la rue Jules Anthelmis~~ ^{sur un champ près de} (hameau de Cerneau).

Le village dépendait dans l'ancienne juridiction du comté de Hainaut, péroré de Ebou et du diocèse de Tournai.

De plus, la terre et la seigneurie de S^e Symphorien était un fief lige (1) de la seigneurie d'Ebou.

Les détenteurs successifs de ce fief sont des chevaliers, seigneurs, ~~et~~ hommes de fief, familles nobles et bourgeois.

~~Le~~ Le but de cette plaquette est d'étudier ces seigneurs ~~personnes~~ dans un arbre chronologique en présentant une généalogie succincte de chaque personnage lorsque les archives en font mention, mais, en ~~orientant~~ orientant.

(1) Fief lige : (du bas latin *liatus* et de l'allemand *Ledig*, libre) Lige se disait du vassal lié à son seigneur par des obligations particulièrement étroites.

Le vassal lige devait servir son seigneur envers et contre tous, excepté contre son père.

Echevins de saint - Symphorien

notamment l'introduction à l'Alphabet (étude des usages des monnaies) du but principal de notre cercle.

Les lecteurs intéressés par une généalogie plus complète des personnages décrits sont priés de se référer à des ouvrages spécialisés.

Nous proposons la description des détenteurs successifs dans l'ordre de leur ancienneté, ~~soit~~ à savoir :

- Les hospitaliers de l'Ordre de Malte.

- La seigneurie de Bassinies, propriété des Dames de l'abbaye d'Epinière.

4- Les ~~seigneurs~~ chevaliers et familles de St Symphorien.

4- Grignart de la vallée.

6- Jean Ghelet (de Mons).

→ Jean de Rohin.

- Jean de Boursie, seigneur de St Symphorien.

- de Bugh St Winoc, prince de Rache.

- Louis - François Bernard, seigneur d'Esquelmes.

- Jérôme - Elais Robert de St Symphorien, seigneur de Choisy.

- Bouillart de St Symphorien.

- Meaquet de Siches.

Seigneurie de Verchin

Mais pour débiter, il est probablement utile de satisfaire les curieux qui se demandent qui est Saint Symphorien.

Vers l'an 170 de notre ère, vivait à Autun en France, une famille sénatoriale romaine du nom de Faust qui avait embrassé la religion chrétienne.

Faust et son épouse Augusta élevèrent leur unique enfant Symphorien dans cette sainte croyance.

Longtemps leur règne de Marc - Aurèle, beaucoup de

chrétiens furent massacrés.

Un jour, alors âgé d'environ 20 ans, ~~le~~ Symphonien
rencontra un cortège d'adorateurs de la déesse

Bérécynthé, protectrice de la débauche et de l'orgie.
À la vue de cette fête, Symphonien s'indigna
ouvertement et la foule l'entoura en vociférant.

Il fut traîné devant le procureur et on le
tortura avant de le mettre à mort.

En tant que romain, il eut la tête tranchée
d'un coup de glaive.

Ce ~~saint~~ saint martyr était très populaire au
moyen-âge dans plusieurs régions de France qui
l'~~adoraient~~ l'imploraient en faveur des enfants pour la
faiblesse des jambes (2)

(2) Jean Demullander
~~Saint~~ saint - Symphonien " émeraude du Roainant "
édition Debruxelles - 5^e Symphonien.

Les Indes religieuses, les chevaliers, hommes de fief
seigneurs et ~~seigneurs~~ de ~~Saint~~ Saint Symphorien.

Les hospitaliers

En 1177, l'évêque de Cambrai donna à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem (Ordre de Malte), les églises de Miennes, Vellereille et Saint-Symphorien avec les dépendances, formant une seigneurie. (4)
Le chapitre de Saint-Vincent de Soignies y possédait un alleu (3)

En 1216 : Lettre de Guillaume, abbé de Crespin, confirmant la vente faite au profit des hospitaliers par noble dame Sibille, veuve de Renier, chevalier, d'une portion de dîme qu'elle avait à Saint-Symphorien (4)

~~L'hôpital de S^t Symphorien~~

Dans un acte de 1296, la mention du titre de Commandeur de S^t Symphorien existait déjà, quoique étant membre de la commanderie de Sieton.

(3) Alleu : (du francique al-ôd = propriété complète, de al=tout et ôd = bien).

L'alleu ou propriété allodiale était une terre libre et ne dépendant d'aucune propriété supérieure.

(4) L'acte XI des calendes de juillet (sans indication de ~~l'année~~ l'année) d'une bulle du pape Alexandre par laquelle il approuve la donation faite aux hospitaliers de S^t Jean de Jérusalem par l'évêque de Cambrai (Cambroy) des paroisses de S^t Symphorien, Miennes et Vellereille.

Ref : Archives de l'Etat à Mons remises en 1851 par feu J. B. Chassellet, échevin de Mons et neveu de Guillaume Dron, dernier agent général et régisseur de l'Ordre de Malte dans les Pays-Bas.

En 1363, frère Nicole de Bretemoule est qualifié de Commandeur des maisons de l'hôpital Saint Jean de Jérusalem au Beeton et à S^t Symphorien.

Cette reconnaissance est faite devant les hommes de fief de Obors en 1363 au sujet d'un différend entre le commandeur d'une part, l'abbaye d'Epinière et Marie, veuve de Biévois de la "Vallée" et Sirent dit Gainquart de la Vallée ou Vallée. Le litige concernait une maison, une chapelle, des jardins et pâtures et les dîmes de la paroisse (5).

La chapelle fut supprimée en 1767 et on pouvait lire sur la porte:

"Alphonse, prince de Lorraine, chef d'escadre, commandeur de Braynaut - 1704"

Le commandeur avait toute justice sur l'hôpital et ses dépendances.

En 1530, l'empereur Charles Quint octroie l'île de Malte aux hospitaliers qui adoptent le nom de "Chevaliers de Malte".

(5) Annales du cercle archéologique de Obors T6 - 1865.

Commanderie du Thiemet à Frameries

L'un des derniers commandeurs de l'ordre avant la suppression de l'ancien régime fut Jean, André, Hercule de Rosset, duc de Fleury, marquis de Rocozel, pair de France, maréchal des camps et armées du roi, colonel du régiment de son nom, chevalier non religieux de l'ordre de Malte fut promu commandeur le 9 juin 1743 des possessions de Siétou, Saint-Symphorien, Frameries, Genly, Noirchain, Sars et autres lieux.

En 1767, de Fleury fait ériger un pilori surmonté de la bannière ~~avec~~ portant ses armes.

~~Après cette~~ Ce pilori devait probablement se situer ^{à Frameries} au croisement des chemins venant de Genly et la route ~~vers~~ ^{vers} ~~Malines~~ ^{Malines}.

A la révolution, le pilori fut détruit mais non détruit.

~~Le~~ ~~site~~ Un certain Emmanuel Corbinier se rendit acquéreur de l'ancienne commanderie de Thiemet à Frameries et y fit transporter le pilori qui se trouve ^{actuellement} dans la cour de la ferme des templiers à Frameries (6).

Armes de Fleury : Écartelé, au I. d'argent à 3 roses de gueules, tigées et feuillées de sinople (qui est Roset), au II de gueules au lion d'or (qui est Roset), au III ^(contre) écartelé d'argent et de sable (qui est Vissec de la Bude), au IV d'azur à 3 roses d'or (qui est Rocozel), en abîme ^{un écartelé} d'azur à 3 roses ^(d'or) (qui est Fleury), au chef de gueules à la croix d'argent (qui est l'ordre des commandeurs de Malte). (voir planche n° 1).

(6) Archives départementales du Nord à Lille - dossier 167H12 Fo 63.

Armes des Hospitaliers et Chevaliers de Malte

Chevaliers de Malte : d'argent à la croix pattée de gueules (ou de Malte) (voir planche n° 2)

Armes de l'hôpitalier saint Jean de Jérusalem (Hôpitaliers)
de sable à la croix pattée d'argent (7) (voir planche n° 2)

Que reste-t-il de l'ancienne maison des hospitaliers ? à
S^t Symphorien

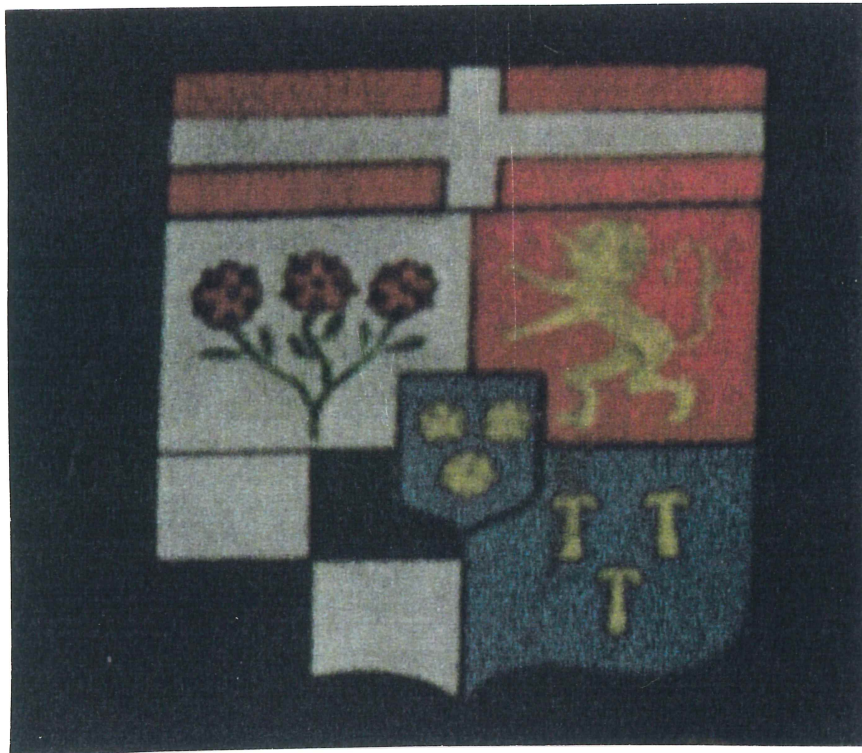
Entre les n° 93 et 147 de la chaussée de Binche à S^t Symphorien (actuellement chaussée du Roi Baudouin), subsistait il

à peu, une ferme ~~qui~~ ayant appartenu ~~à~~ l'Ordre de S^t Symphorien Hospitaliers de Malte, mieux connue sous le nom de ferme Sècher. (datée de 1700)

Malheureusement la grange a été démolie et remplacée par un silo à farine malgré le classement de cette dépendance agricole.

Les autres bâtiments ont été modernisés et abrite la boulangerie Dhondt, ^{qui} l'ancienne brasserie et la forge, et elle est occupé par le magasin et ateliers de matériels de jardin ACAR. Il subsiste actuellement qu'un bâtiment ~~de~~ ~~partade~~ ~~chaussée~~ au n° 95 et un corps de logis derrière les ateliers Dhondt occupé par un particulier et daté de 1757 (7). (8)

- (7) (7) L' Héraldique par Pierre Joubert - Edib. Les guides pratiques.
(8) (8) Le patrimoine monumental de la Belgique - T. 4 - Hainaut
dehors - Ministère de la Communauté française - Administration
du patrimoine culturel.



Armes de Jean André de Rosset, duc de Fleury





Ferme de Fliemet ou des templiers

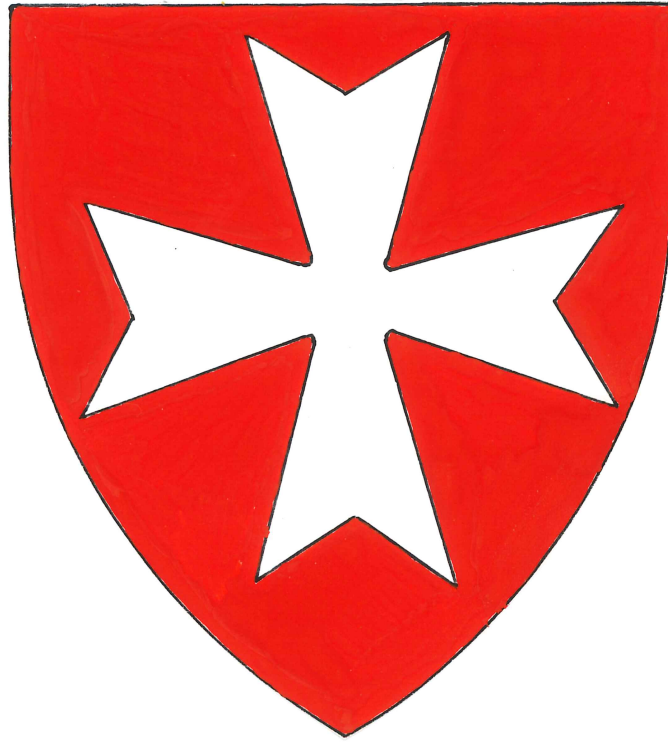
Pilori aux armes de Fleury



Ferme de Fliemet à Frameries



Saint-Symphorien, chaussée du Roi Baudouin
Grange de l'Ordre des chevaliers de Malte
(1700)



Ordre de Malte



Hôpital Saint Jean de Jérusalem

Refuge de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem à Albi

L'ordre possédait à Albi en la rue Notre-Dame, un refuge appelé l'hôtel du cerf et ce, depuis 1410 (d'après un compte de la commanderie).

En 1410, la rue Notre-Dame s'appelait la rue du marché aux fromages.

En 1513 elle était connue sous le nom de noble rue pour s'appeler enfin la rue Notre-Dame.

Le commandeur de Rochechouart ~~avait~~ avait eu l'idée d'ériger une chapelle dans les jardins et, son successeur, le frère Jehan Serrin demande en 1456, l'autorisation à Philippe le Bon, l'autorisation pour construire cette chapelle.

Cependant, cette autorisation fut refusée par le chapitre de St Wandru ~~à la suite~~ en vertu d'un privilège qui affirmait qu'aucune église ou chapelle ne pouvait être érigée dans l'intérieur de Albi sans son autorisation spéciale (98).

Un acte du 25 octobre 1534 fait mention de la vente de cet immeuble à la Grand-Lumière de Albi qui y installa en 1534, l'école des pauvres.

(98) Annales du Cercle archéologique de Albi T. 32 - 1903.

La mignonne de Sarines, propriété des

Dames de l'abbaye d'Epirlieu

L'abbaye des moniales ~~en~~ cisterciennes d'Epirlieu a été fondée le 29 octobre 1216 grâce à l'intervention de Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut mais surtout, avec l'aide financière de Béatrice de Lens, fille d'Eustache et d'Elisabeth de Oberbes.

Elle en devint d'ailleurs, la première abbesse (10).
Le monastère d'Epirlieu occupait une superficie importante au-delà de la porte du Parc à Obourg, à proximité de ~~l'actuel~~ l'actuel pont de chemin de fer dit de Ghlin, en bordure de la Saine. On a eu tort de donner le nom d'Epirlieu à un quartier aménagé en bordure du bois d'Obourg et qui n'a rien à voir avec le monastère.

Plus tard, ~~l'abbaye d'Epirlieu~~ Epirlieu devint une riche abbaye de filles nobles.

Etant très proche des remparts de Obourg, l'abbaye a beaucoup souffert des sièges successifs de la ville.

En 1678, le duc de Villa Hermosa, gouverneur militaire de la ville, démolit complètement les bâtiments dans la crainte qu'ils ne servent de fortification aux ennemis en cas de siège.

Depuis cette période, les religieuses se retirèrent dans leur

[10] Annales du Cercle Archéologique de Obourg T. 94 - 1990.

refuge de d'bons situé rue des Cinq villages à l'hôtel
des de Croix, princes de Chimay.

À la suppression de cet ordre en 1796, le
bâtiment accueillait ~~de~~^{un} musée et la bibliothèque
municipale, puis on la démolit en partie.

Ce qui subsiste du refuge fut ~~longtemps~~ longtemps
occupé par l'Académie des Beaux Arts et
ensuite une école technique féminine (11)

Dans une charte de 1244 conservée aux archives de
l'Etat à d'bons on peut lire que Rasme ou
Rasme de Gavre, seigneur de Chièvres, époux
de Idon de Chièvres fit donation à l'église
Sainte Marie d'Epilieu d'un muid de blé
annuellement pour l'entretien de deux lampes que
l'on tenait allumées dans cette église.

La seigneurie de Bassines à ~~Saint~~ Saint Symphorien,
appartenait par indivision à l'abbaye d'Epilieu
et le seigneur Sieron de la Vallée, seigneur des
lieux.

En 1363, un litige est porté devant les hommes
de fief de d'bons au sujet d'un différent entre
~~le~~ commandeur de l'hôpital le frère Nicole de Futenoule,
commandeur de l'hôpital S^t Jean de Jérusalem au Sieton
et S^t Symphorien d'une part et l'abbaye d'Epilieu
et Marie, veuve de Sieron de la vallée d'autre part.
Le litige concernait une maison, une chapelle, ~~des~~ ~~judicis~~

(11) d'bons, chronique des maisons et maisons par l'Association
des chanoines Cavaux et amis de Marcel Gillis, p. 135.

des jardins et pâtures et les dîmes de la paroisse (12)

Extrait du cartulaire de l'abbaye d'Épiphane CXXIII

" 1271, Donné en l'an del incarnation d'otre
seigneur Jesus - Christ mil deux cens et soixante -
unze, le mois de juin.

Appointement entre la maison de l'hôpital de
Jérusalem à S^t Symphorien et l'abbaye d'Épiphane
au sujet de la dîme due par cette abbaye à la
dite maison, sur un manoir et ses dépendances
contenant neuf bonniers⁽¹³⁾ et un ~~journal~~ journal⁽¹⁴⁾ de
tene en une pièce, qu'elle a achetée de
Baudouin de Bars et autres à S^t Symphorien, dîme
dont elle est déclarée exempte, moyennant une rente
annuelle de 15 rasières de grains, moitié blé, moitié
avoine, à la mesure de Orléans, à payer à cette
maison, à la Noël et sous réserve du droit de
personnat qui appartient à celle-ci.

Le curé de S^t Symphorien recevra sur cette rente
une demi-rasière de blé, à raison de la dîme qu'il
levait sur le jardin du manoir de l'abbaye,
cet acte n'enlève pas à la maison de l'Hôpital, ses
droits de dîme sur les autres terres que l'abbaye
d'Épiphane possède à S^t Symphorien" (12).

(12) Registre aux Vidimus aux archives de l'État de Orléans -
section judiciaire).

(13) Un Bonnier: environ 844 ares ou 432 verges par Orléans, valeur très
variable.

(14) Journal ou journal: environ 22 ares, valeur très variable.

Armes de l'Abbaye d'Epiniac

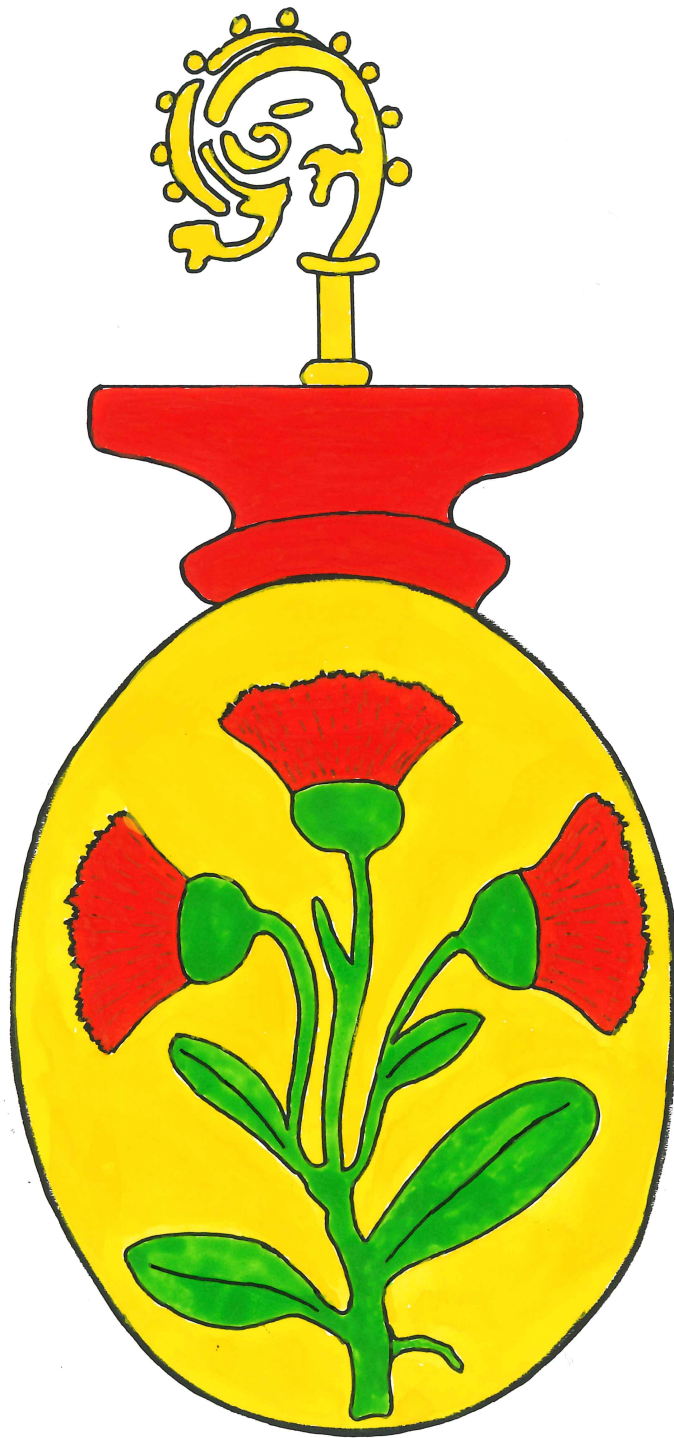
D'or à trois églantines, tigées et feuillées de sinople, celle du milieu tournée en chef, les deux autres tournées en fasces à dextre et senestre. (15)
(voir planche 3).

Il existe d'autres représentations des armes d'Epiniac : sur le sceau de l'échevinage de Saint-Symphorien les armes d'Epiniac sont :

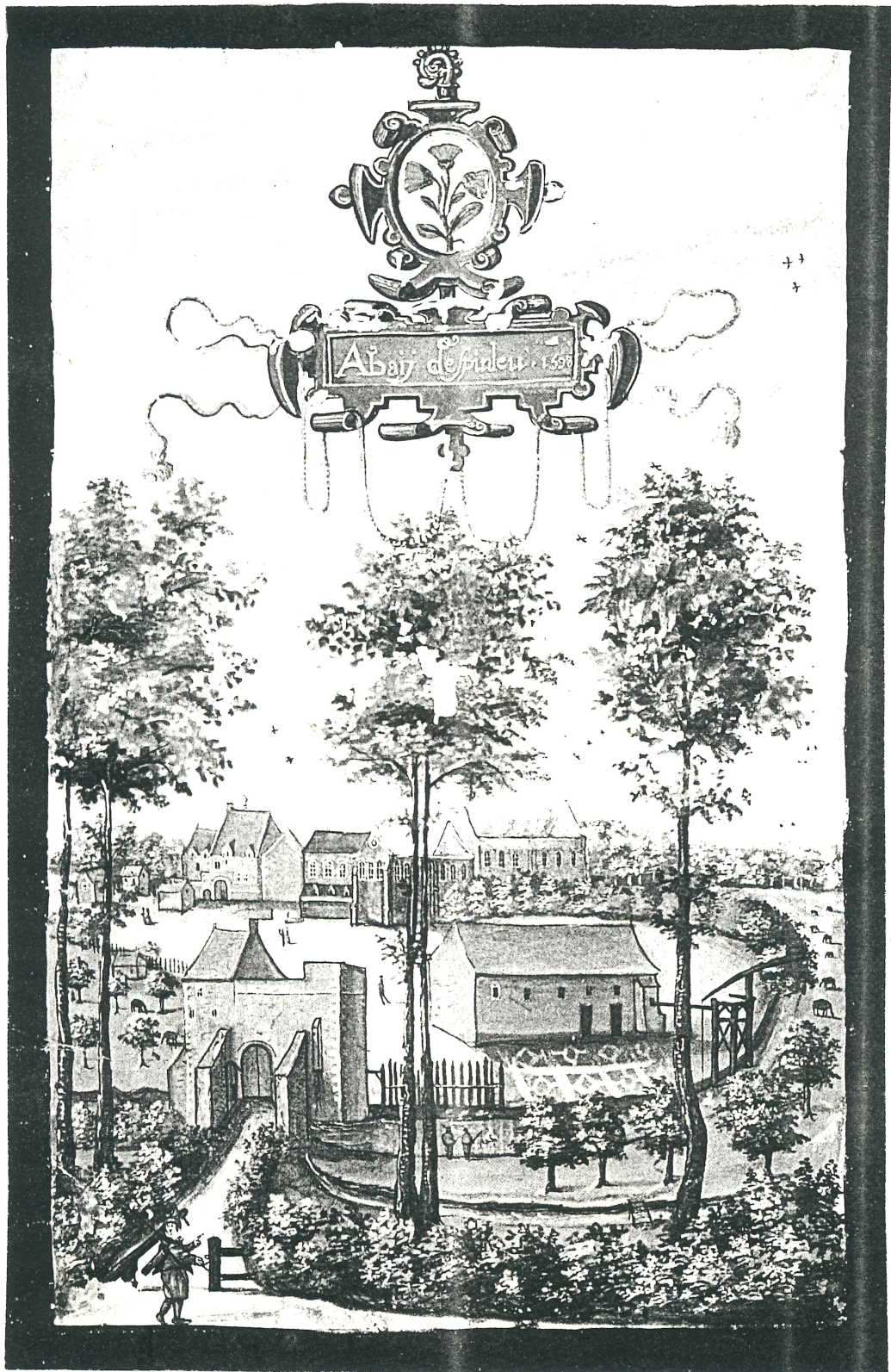
de ... à la croix en pal, accompagné à dextre d'une églantine en bande et à senestre d'une églantine en barre.

Dans l'église de Saint-Symphorien, un tableau de 1767 représente trois religieuses d'Epiniac contemplant une apparition de la Vierge avec l'enfant ~~et~~ Jésus et le diable qui fuit à cette approche. A la partie inférieure du tableau, les armoiries de l'abbaye sont représentées par 3 églantines.

(15) Album de Croz - T. IV. Comté de Hainaut I -
planche 28 - Crédit Communal.



Abbaye d'Epinielieu



Abbaye d'Epinlieu 1595

Album de Croy T.IV planche 28 éditions Crédit Communal.

Echevinage de Saint - Symphorien .

Le 11 mai 1410, le village ~~reçoit~~^{reçoit} une charte - loi et à partir du ~~XV~~^{XV}e siècle l'orthographe de son patronyme subit plusieurs modifications.

Simphorianus devient Sanctus Borianus, puis Sainte Biphorien et enfin Saint - Symphorien.

Quis ~~est~~^{est} ~~charte~~ Une charte permet au village de nommer ~~un~~ des échevins qui étaient chargés des affaires communales aussi bien l'administration, la justice et la réception des contrats.

Lors de la rédaction d'un acte, l'approbation du ~~seigneur~~ communal était indispensable pour le rendre valable.

Lorsque la seigneurie était indivisée comme c'était le cas pour S^t Symphorien où une seigneurie laïque était jointe à un domaine religieux, le sceau scabinal (échevinal) devait porter les ~~deux~~ armes de chaque seigneurie.

Pour S^t Symphorien il portait les armes des de Crohin à dextre et l'abbaye d'Équihen à senestre.

La figure ci-dessous reprend le scel indivi de ~~Saint~~ Saint - Symphorien (16).

(16) Council souverain de Blainnot, octois, 1544 - 1633
(année 1603).

Les ~~anciens~~ chevaliers et familles ^{milles} de S^t Symphorien

acte de 1178 (17)

" Godin, pieux de l'hôpital de S^t Gilles, fait connaître qu'il a concédé au seigneur Godin et à ses héritiers toute la terre qui appartient à la dotation de ses églises de Saint Symphorien, Spiennes et Velleseilles, sous certaines conditions ainsi que sa maison avec son jardin moyennant un cens de 4 deniers payable à la Noël. Que le dit Godin, du consentement d'Ida son épouse et ses enfants, a donné aux pauvres de l'hôpital de Jérusalem, la troisième partie de la dîme de ~~Saint~~ Saint Symphorien pour en jouir après sa mort (fol. 47, n° 71).

acte sans date (17)

" Godefroid, maître de l'hôpital de Jérusalem, ratifie la convention passée avec le seigneur Godin de Saint Symphorien au sujet de la donation des autels de Saint Symphorien, Spiennes et Velleseilles."

acte sans date (acte fort défectueux). (17).

" Alard de Saint Symphorien, chevalier
Lettre d'un cardinal - légat relative à une difficulté eue entre les frères de l'hôpital et Alard de Saint Symphorien, au sujet d'une dîme que ~~le~~ doyen de Binche, avait vendue à ces frères.
On y voit que le dit chevalier reconnut avoir à tort, molesté ces religieux (fol. 57 n° 82).

acte anno 1144 (17)

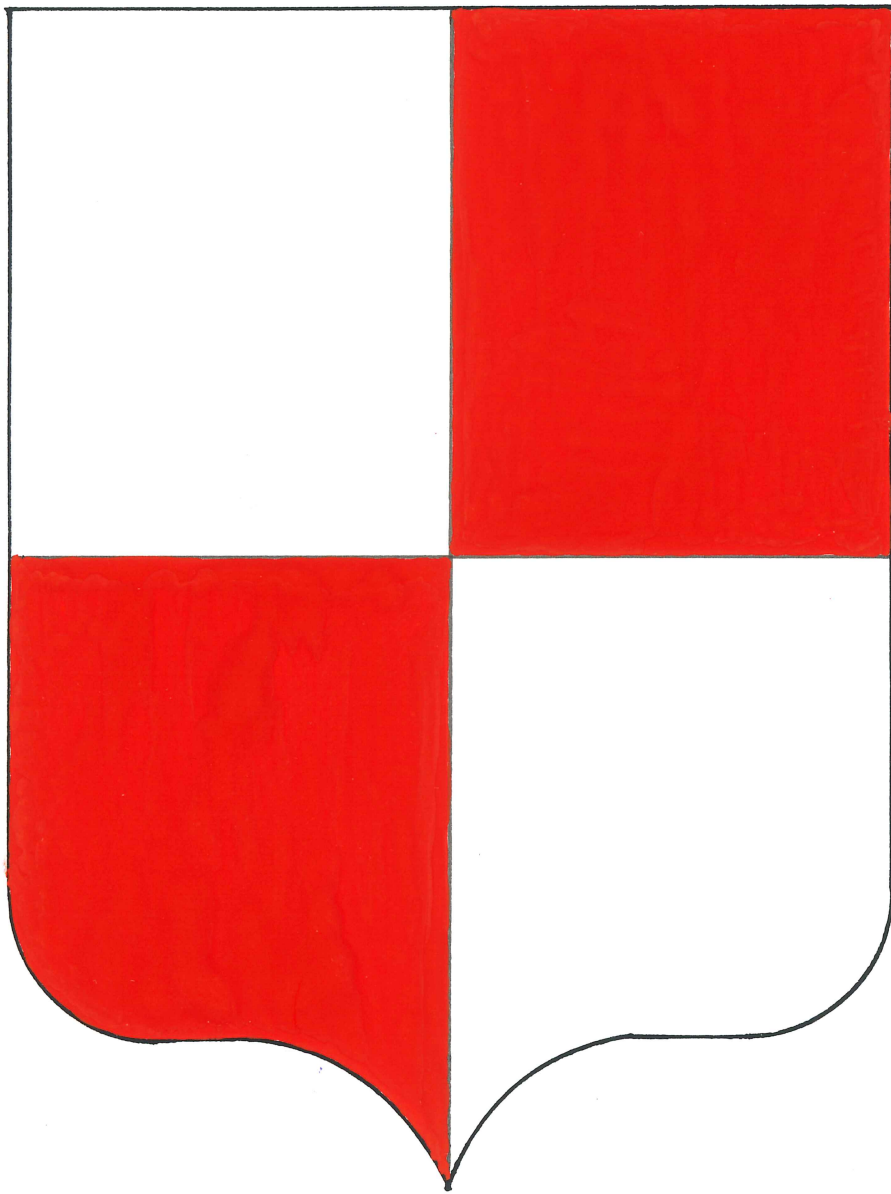
" Nicolas, évêque de Cambrai notifie que Bernard d'Aldoucourt et ses beaux-frères Flobert et Robert ont donné aux pauvres de l'hôpital de Jérusalem, les terres qu'ils tenaient héréditairement de l'église Saint André des châteaux, de Gervais d'Aldoucourt dit de Saint Symphonien et de Guillaume de Hiberniques, aux mêmes charges qu'il les possédaient (fol 36. n° 53).

Armes des familles de Saint-Symphorien

Nous n'avons pas trouvé d'armes spécifiques aux seigneurs cités ci-dessus, toutefois, une "carte héraldique" de 1572 dont l'original est en dépôt aux archives de l'Etat de nous cite les armes suivantes pour Saint Symphonien (18).

Armes: Escutelé d'argent et de queues (voir planche 4)

- (17) L. Devillers - inventaire de W. De Keyser.
Analytiques des archives des Commanderies de l'Ordre de Malte.
- (18) Nobilis Haemoniae Comitatus Descriptio - Pays de Hainault tenu de Dieu et du Soleil et publiée dans l'ouvrage "Civitatum & Orbis Terrarum Descriptio Auctoribus" par G. Braun et F. Hoogenbergio Coll. Legipinae, 1572, in 4 folio.
Microfilm 1009 - n° 19 - n° collection 841 = 1150 - n° d'ordre 1-531.



... de Saint Symphorien

Grignart de la Vallée.

Extrait des comptes de la ville de Mons du 1^{er}
au 29 juin 1354

" Payé pour les subventions à Willame Grignart et
3 chevaliers " avec qui il étoit " pour
viii los. " (19)

Willame Grignart, écuyer étoit le fils de
Siéart, dit Gringart ou Grignart ou Grinars
de la Vallée et de Marie de Siéron.
seigneur de ~~Saint~~ Saint Symphonien

Armes des Grignart

Nous n'avons pas trouvé d'armes spécifiques des
Grignart de Saint Symphonien.

Dans les répertoire des armoiries des hommes de fief
du comté de Hainaut des XIII au XVIII siècles,
un Grignart du Courmains porte:
d'argent à une tête de bore, touillée d'or.

(19) L. Devillers -
Cartulaires du comté de Hainaut - tome I, p. 761.

Les Gheles ou Ghelet.

Certains membres de cette famille ont assumé des fonctions importantes dans la ville de Mons, en effet, dans les ~~cartes~~ inventaires des cartulaires du comté de Hainaut par Devillers, on cite :

Compte des ~~les~~ recettes ^{et dépenses} générales du comté de Hainaut de 1341 à 1360.

" Sous les frais de Jehan Ghelet, ^(sergent de Mons) qui portoit lettres à madame (Marguerite d'Evreux) en Zélande, des boisies villes de Blandres dont il venoit " (20)

Extrait des comptes de la recette et dépenses générales du comté de Hainaut du 15 mai au 14 août 1356.

" Sous les frais de Jehan Ghelet, sergent de Mons, fais en allant dire à messieurs de Barbenchon, messieurs de Batreches (Bavri) et messieurs de Bérinnes, que il fuissent à l'ath comte messieurs le comte (Guillaume III) quant il vint nouvellement au pays, puis le trespas madame se mère, cuy Desc absaille " (20)

(20) Inventaire des cartulaires du comté de Hainaut T. I, 753, 775, 780 par Devillers.

Extrait des comptes du chapitre d'Obbe
de Sainte Waudru de 1341 à 1360.

" As frais Jehan Ghelet, en allant à Valenciennes (Valenciennes) savoir l'estat de ~~monsigneur~~ monsigneur de Beaumont (Beaumont) "

" As frais maistre Siere ^(Siere) de Brabant et Jehan Ghelet pour aler à Brousselle (Bruselles) par iiij (quatre) jours, après monsigneur de Brabant, pour ramentevoir de parler au rentier de Brabant ou au scotete d'Anvers ^(Anvers) " (21) (22)

Extrait des comptes de la ville de Mons.

le 22 février 1378

" Remboursement de 60 francs français à Jehan Ghelet, clerc du receveur de Brabant " (21)

Extrait des actes du comté de Brabant

du 28 août 1401

Acte par lequel Thomas Lodars de Ath déclare avoir reçu du comte de Brabant la somme de 70 livres tournoi pour avoir visité l'ouvrage fait au vivier d'Hayon et qui fut malade à cause du poisson qui il perdit au comté de Brabant dont Grars Dobis et Jehan Ghelet furent les maîtres d'hôtel. ()

(21) Cartulaire du comté de Brabant T. II, p. 640 par Devillers

(20) Cartulaire du comté de Brabant T. III, p. 191 §.

(22) scotete ou escotete: (du flamand schout, brilli) Officier de justice en Flandre et en Brabant.

Acte Extrait des cartulaires du comté de Flandre
Acte du 26 novembre 1417 à Mons

Acte par lequel Jacques de Mars, prévôt de Mons certifie qu'il est dû aux compagnons archers et "cranequiniers", ~~à~~ cheval, la somme de 49 livres 4 sols 6 deniers dont Jacquemart Ghelet, en la ville de Maubeuge contre les sires de Hingenberghe, Willaumes de Bréderode, le sire Hauteferme et autres de leurs alliés. (23) (25)

Extrait du registre des consaux de Mons
du 30 juin 1427.

" Malgré la nomination de Raoul bâtard de Marchiennes aux fonctions de bailli de Mons par lettre du duc de Bourgogne, il ne peut être accepté, de même que Jehan Ghelet et Le Ville, bâtards, car, les bâtards ne peuvent porter les draps de la ville (24)

- (23) Cartulaires du comté de Flandre T. IV, p. 183
par Devillers.
- (24) Cartulaires du comté de Flandre
T. IV, p. 612 par Devillers.
- (25) Cranequiniers: hommes d'armes équipés d'arbalète
à cric.

Les seigneurs de Saint - Symphorien

20.

En 1410, Jehan Ghelles (Ghelet), bourgeois de Obors, tenait un fief à Lesquillies, que releva plus tard Jehanne Ghelet de Obors, et un fief à Eugies, qui fut acquis plus tard par Gérard de la Perrière.

Du 21 janvier 1412 au 20 avril 1418, est mentionnée : Saint - Symphorien la tenance Jehan Ghelet.

Le 30 décembre 1418, est citée Marie ~~de~~ Vigreuse, veuve de Jehan Ghelet, demeurant à Obors.

Le 31 octobre 1421, Jehan Ghelet, homme de fief du comte de Hainaut, probablement fils du précédent appa son sceau à un acte (Voir les armes de Jehan fils).

Les tenances de Jacquemart Ghelet, bourgeois de Obors, à Saint - Symphorien, sont mentionnées le 12 octobre 1424 et le 21 janvier 1426, ainsi que le 6 mars 1426 au 26 septembre 1431.

Un certain Jeanin Ghelet ou Gheles est cité ~~à Obors~~ en 1432 et 1433 comme étant seigneur de S^e Symphorien.

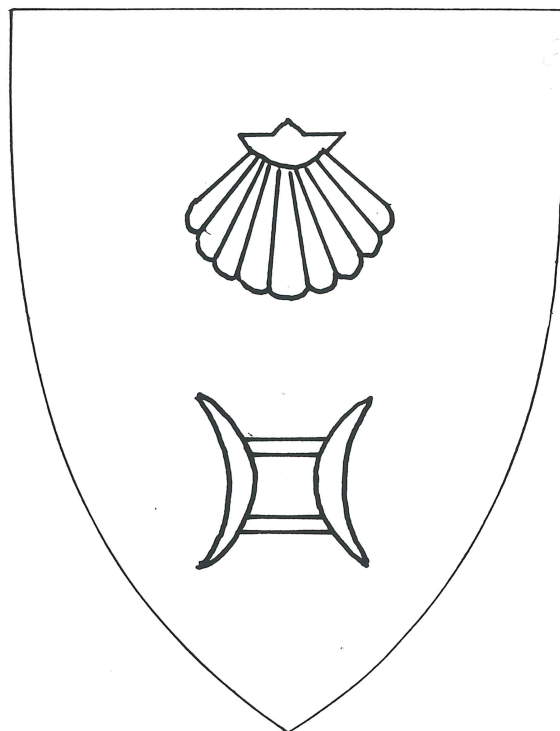
Jean Ghelet fils, échevin de Obors.

Jean Ghelet, seigneur de Saint - Symphorien a été échevin de Obors en 1437, 1450, 1452, à 1456, Chef échevin en 1457, 1459, 1463 à 1466, 1468 à 1472.

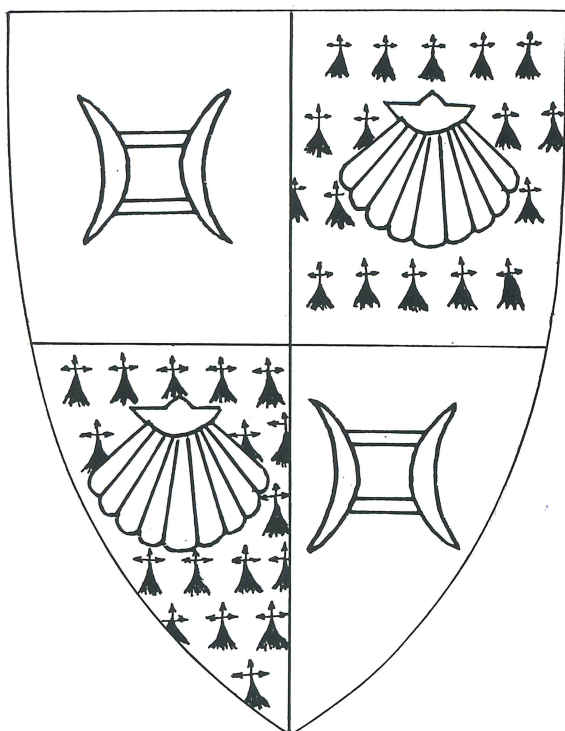
Il avait épousé Anne de Obors, fille de Jacques de Obors, échevin de Obors et de Oborquerite de Cify.

Jean Ghelet mourut en 1481 et fut enterré en l'église Saint - Nicolas, à Obors. (26).

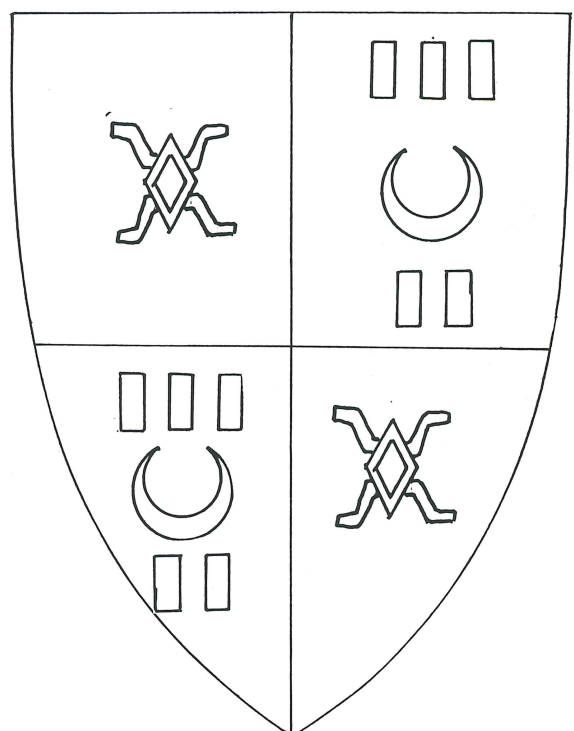
~~(26)~~



Jean Ghelet (1359-1392)



Jean Ghelet (père) (1414-1423)



Jean Ghelet (fils) (1413-1434)

Sénéchal de Werchin.

Verchain ou Werchin est un village de l'ancien Hainaut ~~se trouvant~~ qui se trouve à présent dans le département du Nord, canton de Valenciennes - Sud ~~est~~ à mi-chemin entre Valenciennes et Cambrai.

Ce village était le berceau de la famille de Werchin dès comme dès l'an 1098 en la personne de Guillaume, bienfaiteur de l'abbaye de S^t Aubert. La dignité de sénéchal héréditaire de Hainaut appartenait à cette maison. (28)

Gérard, sire de Werchin et de la Longueville, sénéchal de Hainaut était le fils de Jacques 1^{er} et de Catherine, dame de Janche et de Baudour. Gérard décéda en son hôtel de Mons, le 9 octobre 1340, des suites de blessures qu'il avait reçues aux joutes qui eurent lieu en cette ville après publication de la trêve du 25 septembre 1340.

Il fut inhumé avec sa femme dans l'église Saint Saul, au couvent des Dominicains de Valenciennes.

On voyait sur leur tombe, la représentation de deux personnages dans l'attitude ^{de} la prière et cette épitaphe " Cy gist Gérard, seigneur de Werchin et sénéchal de Hainaut, qui trépassa l'an MCCXL, le jour de S^t Denis.

- (28) Sénéchal : (du bas latin *seniscalus* : maître des serviteurs, fonctionnaire) officier judiciaire chargé de la justice en remplacement du comte.
Synonymes : Mambourg, lieutenant, capitaine, gouverneur.

Orie's pour l'âme de li. Ay gist Trabeaus d'Antoing, dame de Longueville et du Bughenotte, femme jadis du révéchal, laquelle trespassa l'an MCCC LIII, le XVIII^e jour en août. Orie's pour s'âme // Avant de mourir, Gérard avait disposé de son hôtel de Mons en faveur de sa femme et Jean, son fils adhéra à cet acte de dernière volonté.

Selon des intentions de la maréchale de Werchin, on jeta les fondements d'une chapelle, la future église Sainte Elisabeth de Mons, sur l'emplacement de l'hôtel et une riche dotation fut affectée à l'entretien de plusieurs prêtres séculiers.

En 1345, Isabelle de Werchin donna un fief situé à S^t Symphorien, à l'église S^t Elisabeth à Mons.

Il faut toutefois noter qu'en 1772, ce fief appartenait au seigneur de S^t Symphorien, Jean François Robert, qui sera développé au paragraphe 12.

La fille de la fondatrice qui portait aussi le prénom d'Isabeau et qui avait épousé Henri d'Antoing, donna ses soins à l'achèvement de la chapelle S^t Elisabeth. (29) (30)

Armes des de Werchin : d'azur ^(rempli de billettes) d'argent au lion brochant du même, armé et lampassé de queues (30 bis) (Voir planche 6).

→ X X
(29) L. Devillers, Cartulaire des comtes de Hainaut
vol. I, p. 162

(30) F. de Keiffenberg - Monuments I - Cartulaires de Namur et de Hainaut.

(30 bis) Jon' Douchamps - La Belgique ancienne - Catalogue Belge avec blasonnement.

Orie's pour l'âme de li. Ay gist Trabeaus d'Antoing, dame de Longueville et de Bughenotte, femme jadis du révéchal, laquelle trespassa l'an MCCC LIII, le XVIII^e jour en aoust. Orie's pour s'âme // avant de mourir, Gérard avint disposé de son hôtel de Mons en faveur de sa femme et Jean, son fils adhéra à cet acte de dernière volonté.

Selon des intentions de la maréchale de Werchin, on jeta les fondements d'une chapelle, la future église sainte Elisabeth de Mons, sur l'emplacement de l'hôtel et une riche dotation fut affectée à l'entretien de plusieurs prêtres séculiers.

En 1345, Isabelle de Werchin donna un fief situé à S^t. Symphorien, à l'église S^t. Elisabeth à Mons.

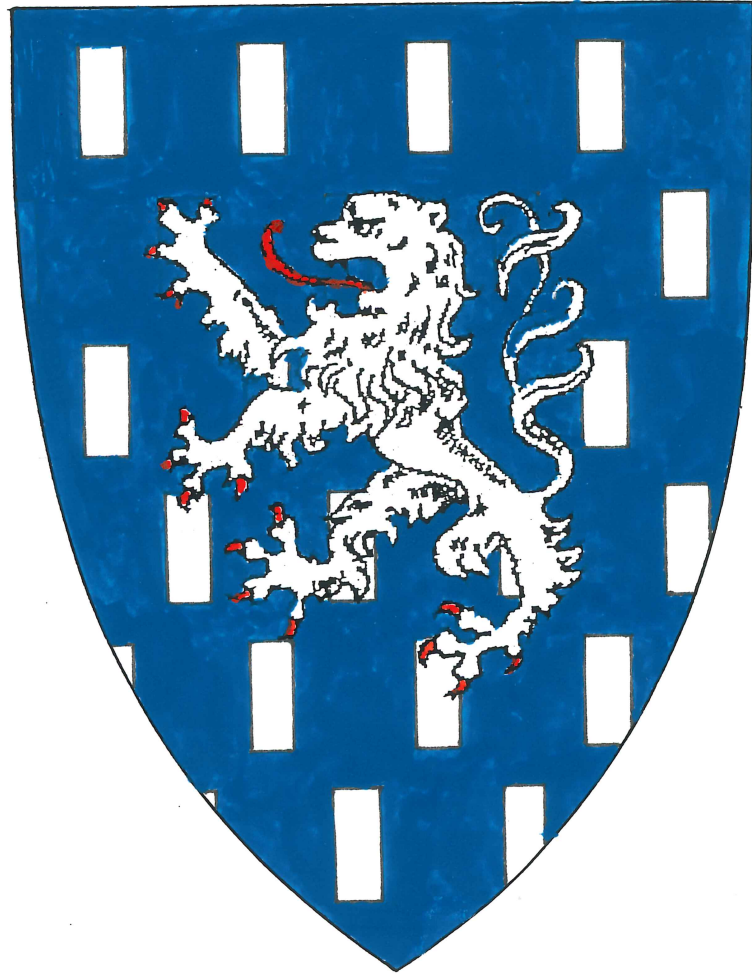
Il faut toutefois noter qu'en 1772, ce fief appartenait au seigneur de S^t. Symphorien, Jean François Robert, qui sera développé au paragraphe 12.

La fille de la fondatrice qui portait aussi le prénom d'Isabeau et qui avait épousé Henri d'Antoing, donna ses soins à l'achèvement de la chapelle S^t. Elisabeth. (29) (30)

(... billette.)

Sur la "carte héraldique" de 1572 d'Abilis
Bannoniae Comitatus Descriptio - Sags de
Blagnault tenu de Dieu et du soleil par
G. Braun et F. Hogenbergio, les armes
de Werchin portent des billette posés en
orle. XX

Belge avec blasonnement. ^{ancien nomme - catalogue}



de Werchin

Châsse de Cobin

Certains membres de la ~~famille~~ maison de Cobin ont assumé une fonction officielle à Mons au cours des XV, XVI et XVII siècles.

Dans les Cartulaires du comté de Hainaut, Léon Devillers cite les personnalités suivantes :

I. Henri Cobin

" Le 9 juillet 1404 à Mons, lettre de Guillaume de Bavière concernant une rente de 100 couronnes d'or achetée par Henri Cobin et qui doit être employée au service du Prince et du pays "

(Cartulaire T. III - p. 239),

II Robert ou ~~Henri~~ Cobin

Robert Cobin est cité comme receveur de Hainaut (31) dans une lettre de Guillaume de Bavière du 21 mai 1404, qui cède une grange près de l'église St Germain à la ville de Mons.

Robert ou Robert est également cité dans le relevé d'un compte de la recette générale de Hainaut le 1^{er} septembre 1405.

(Cartulaire T. III p. 232).

Dans une lettre de Jean, duc de Bourgogne du 17 mars 1409 de Paris, ce prince accorde une aide de 220.000 écus d'or de France à son beau

(30) ~~Receveur~~ frère Guillaume, comte de Hainaut, qui somme provenant des impôts levés sur le Pays de Liège. Cette somme a été remise à Robert "Croyn" alias Robert Cobin qui était receveur de Hainaut.

(Cartulaire III, p. 362,).

Robert Robin a été receveur de Hainaut ~~de~~ de 1402 à 1405 ainsi qu'en 1407.

III Gobert Robin

Lettre de Jean de Ligue et de Bailloul du 22 février 1408 par laquelle il reconnaît avec reçu de Gobert Robin, changeur de Meaux (32), de la part de Jean Brequier, receveur de la terre de ~~Roerbe~~ Roerbe, la somme de 75 livres.

(Cartulaire TII, p. 452).

Le 10 avril 1415 à Meaux, Gobert Robin est désigné comme parchon (33) de Querighonde, fille de feu Jean Erichart.

(Cartulaire T. IV p. 33).

Le 27 août 1420 à Meaux, Gobert Robin et Jehan Grumial, changeurs, remboursent 150 francs à Jehan de la Blanche, pour le pêt qu'il avait consenti à Guillaume de Bavière comte de Hainaut.

On cite également un certain Henry Robin dans ce document.

(Cartulaire T. IV p. 243).

(31) Receveur: personne chargée de percevoir les recettes, d'imputer les dépenses et de dresser les comptes.

(32) Changeur: banquier, agent de change, personne ^{avouée} ^{de} l'administration de la monnaie et contrôlé par le baillis.

(33) Parchon ou parchonnier: qui partage, qui prend part, co-responsable. Copartageant, cohéritier, associé.

Dans la rubrique citations des différentes villes du Hainaut du 29 décembre 1424, on indique que Gobert Robin fait parvenir 80.000 couronnes accordées au duc de Gloucester pour le paiement des soldats (vaudoys) qui étaient dans le Hainaut.

(Cartulaire T. IV p. 497).

Le 10 décembre 1425, paiement par G. Gobert Robin de 23 livres, 6 sols, 3 deniers tournois, pour l'entretien de prisonniers à Mons.

(Cartulaire T. IV p. 527).

Paiement de 20 couronnes par Gobert Robin à Sierart Robin, homme de fief de Hainaut et Agnès Testielle sa femme ainsi que 10 couronnes à Jeanette Suche, la fille de Katherine Robin, la dernière femme de Jehan Suche qui possédait l'établissement du "Beaume".

(Le ~~Beaume~~ "Beaume" était une hôtellerie située dans l'ancienne rue de la Trifene à Mons au n° 7. et qui s'appelle actuellement la rue de la Coupe).

(Cartulaire T. IV p. 706).

Dans une cartulaire du 23 avril 1419, Gobert Robin est cité comme échevin de Mons.

(Cartulaire T. IV p. 194).

Le 23 juillet 1425, de Vertain, bailli de Hainaut confirme la nomination de huit échevins dont Gobert Robin.

(Cartulaire T. III, p. 487.)

IV Sierars (Siene) Rohin

Est cité dans comme homme de fief de Blainant dans un document du 30 janvier 1423.

(Cartulaire T. IV p. 325).

~~Marie~~

Marie Joye, veuve de Robert Rohin, donne 12 couronnes à ses fils Sierars Rohin et Colin Rohin

(Cartulaire T. IV p. 707).

V Jean Rohin

Jean Rohin, échevin de Mons est signalé dans une lettre au duc de Brabant, datée du 4 juin 1422.

Le même Jean Rohin, échevin de Mons et "maître en ars" est présent lors de la prestation de serment du duc Philippe de Bourgogne à Mons, le 23 juin 1427.

(Cartulaire T. IV p. 305 et 607).

Lettre du 8 novembre 1429 de Edmond de Duxter confirmant la confiscation par le duc Jean de Brabant, des rentes payées par Jehan Rohin au duc de Gloucester, qui est un ennemi.

(Cartulaire T. V p. 100).

Shilippe de Cohan, seigneur de ~~S^t Symphorien~~
de Mons en 1555 (33).

VI Les de Cohan, échevins de Mons (34).

Robert Cohan : en 1417, 1418, 1425.

Picrars Cohan : en 1422.

Jean Cohan : de 1429 à 1458 (a été nommé
10 fois échevin).

Shilippe Cohan : en 1555.

Jean de Cohan, seigneur d'Esquillies : en 1604/1605.
Jenny de Cohan, seigneur de Lardam : 1597-1598-1598-1601-1602
et maître d'artillerie en 1601.

VII Les seigneurs de Cohan, seigneurs de Saint - Symphorien

La seigneurie laïque occupant S^t Symphorien en même temps que les Dames d'Espirieu était un fief de la seigneurie d'Esauvé, laquelle appartenait depuis le XVI^e siècle à la famille de Cohan.

On peut citer :

1°) - Georges de Cohan, épouse de Walbrud de Barbançon dont la fille Walbrud de Cohan, dame de S^t Symphorien, épousa Christophe Van den Breyden vers 1508 (35)

2°) - Godofroid de Cohan, écuyer, frère de Georges - 1562

3°) - Jean de Cohan, écuyer, seigneur de S^t Symphorien, docteur en droit et frère de Shilippe.

Le 3 décembre 1591, Jean de Cohan instaura la confrérie des archers de S^t Sébastien à S^t Symphorien qui existe encore aujourd'hui

(34) Gilles - Joseph de Bourne

Histoire de la ville de Mons ancienne et nouvelle.

(35) Le Sarchemin n° 349 - janvier-février 1999, p. ~~32~~ 33

existe encore aujourd'hui.

- ~~Seigneurie~~ de Crohiv, seigneurie de ~~la paroisse~~,
 de ~~la paroisse~~ de ~~depuis~~ en 1601,
 après 1656, la seigneurie de St Symphorien est
 relevée par Jean de ~~Brassay~~ ou Boursies.

Armes de la famille Crohin:

d'azur au chevron d'or accompagné de 3 épis du
 même. (Voir planche 7)

Devise " Songez à mon ardent désir " (36)

~~Seigneurie~~ Crohin, ~~de~~ échevin de ~~depuis~~ en 1152, ~~depuis~~:
 avait comme sceau :

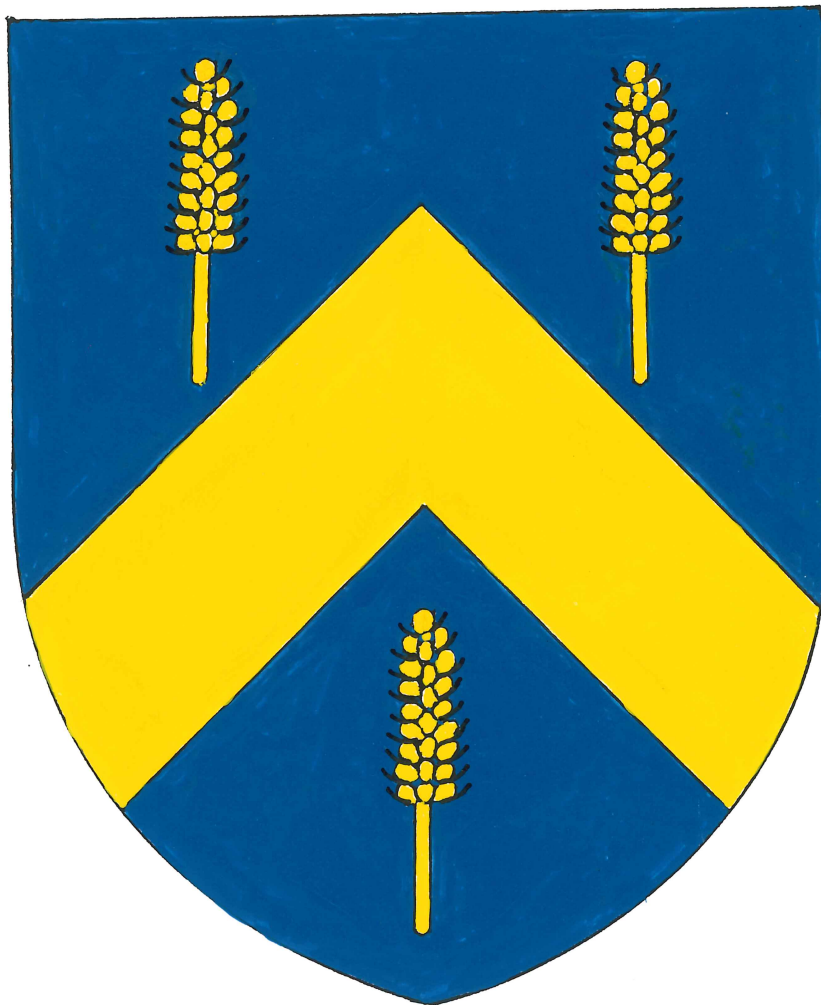
une dame tenant un écu au chevron chargé d'une
 étoile à 5 rais (36).

Dans une charte du 14 janvier 1425, le sceau
 de Gohert Crohin, appendue au document ~~depuis~~
 représente une dame tenant un écu penché et qui
 porte un chevron accompagné de 3 épis.

Légende : Gohert Crohin. (37)

(36) Cl. R. Saturnestre de Chaigne - Tablettes de Beainant T. IV

(37) @ Léon Devillers, Cartulaires du comté de Beainant
 T. IV p. 327 et T. V p. 407.



de Crohin

Albain de Bousie ou de Bousies.

Le premier ~~de~~ Bousies cité est (38) :

I Guillaume de Bousies, chevalier, seigneur de Romeries, ~~et~~
épousa Guillemette de Heule, fille de Rogier-
Boutelin, seigneur de Heule, et de Marie de Heule.
dont :

II Eustache, chevalier, seigneur de Vertaing, Romeries, etc,
qui épousa en 1446, Trabeau de Solanen, dite de
la Leche, fille de Henri, chevalier, seigneur
de Heeswijck et de Jeanne de Ghistelle.

Dont cinq enfants :

1^o) Eustache de Bousies, chevalier, seigneur de Vertaing,
Belleu, Gonelies, etc... qui épousa en première nocces
Marie de Roumiers et en deuxième nocces

Jeanne Van der Eycken

2^o) Trabeau de Bousies, femme de Jean de la Hamade

3^o) Florence de Bousies, épouse de Rivery et de Vellers.

4^o) Isabelle de Bousies-Vertaing, femme de Jean d'Outinghen.

5^o) Jean dit Vertaing.

III Jean de Bousie ou Bousies, dit Vertaing, qui
brisa ses armes d'un coisnant de sable en abîme.

Il épousa Isabelle de Moerberckse, fille de
Louis, chevalier, veuve en 1464.

De cette union vint :

IV Eustache de Bousies, seigneur d'Audierbois qui
épousa Barbe Le Roybre dont il eut :

2^o) Claude de Bousies ^{1^o) Charles}, chanoine de Soignies.

V Claude de Bousies, seigneur d'Audierbois
et d'Escarmainq qui épousa en 1538 Trabeau
de Trasequies, fille de Trophe et Antoinette
de Quaroubles.

Cinq enfants naquirent de ce mariage dont :

VI Issembart de Bourie ou Bouries, seigneur d'Escarmainq, et Briau, il épousa en 1574, Marguerite de Briant, vicomtesse de Rouveroy et de Fayon, fille d'Antoine et de Claire de Nivry.
 Dont un fils ~~Jean~~ Jean, 6 ans.

VII Jean de Bouries, vicomte de Rouveroy, seigneur d'Escarmainq, Briau, Fayon, etc..., épousa, en premières noces, Marguerite de Barau de Maquy ou Maigny, dame de Maquy, Vaube, Clignon, St Symphorien, Sonty, la Haye, Malprouve ou Malprouin, fille de François et de Marie de Robin.
 Il épousa, en seconde noces, Anne Cabiliau, veuve de David d'Argenteau et de l'Eduse, fille de François Cabiliau, seigneur de Moullem et d'Andegode et d'Agès de Saint-Genois, dame de Belle et, en troisième noces, Charlotte-Claudine de Marlet, fille de Guibert, seigneur de Quaternelle, gouverneur et grand-brilli de Chimay et de Abaud de la Marche-d'Artemberg.
 Du premier lit est né :

VIII Philippe de Bouries, vicomte de Rouveroy, seigneur de Saint-Symphorien, Brayon, Sont, Dudzelle, la Haye, Malprouve, qui épousa en 1655, Elisabeth de Grassis, fille de Basile et Ite de Buchese.
 Dont au moins :

IX ~~Jean~~ Basile de Bouries, vicomte de Rouveroy, seigneur d'Escarmainq, Saint-Symphorien, Fayon, Sont, etc... et qui épousa en 1660, Marie-Françoise de Rocca, fille de Claude et de Louise de Villeneuve.
 Ils eurent cinq enfants; ~~dont Jean et Claude~~.

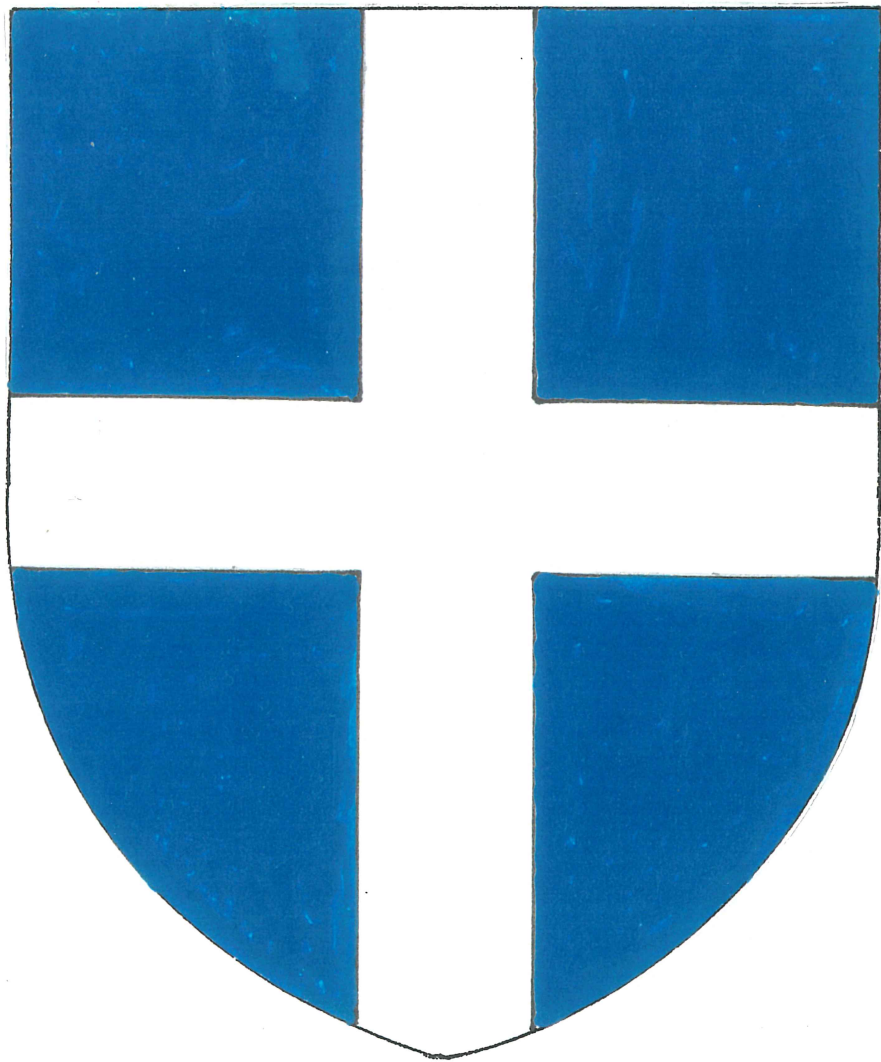
- 1° Léon - Claude -
- 2° Isabelle - Claire - Victoire mariée en 1683 à
Charles - Ignace - Florent Verreycken, vicomte de
Brenay.
- 3° Claude - Henri.
- 4° Philippe, mort jeune.
- 5° Eustache, décédé ~~en~~ jeune.

~~X~~, Léon - Claude de Boursies, vicomte de Rouvroz,
seigneur de S^t Symphorien épouse Marie - Anne
Le Brum, fille de François - Lemaire, seigneur
de Biet - le - Petit et de Françoise Marie Rivard
de Martigny.

Léon - Claude de Boursies était le dernier
seigneur de Saint - Symphorien ~~par~~ héritage
de Rache de Beyh - Saint - Winoc en a fait
l'acquisition à la fin du XVII^e siècle.

Les armes de la famille de Boursies ont :
d'azur à la croix d'argent (blanche 8)

(38) Abilaire des Pays - Bas et du comté de Bourgogne
T. 1, p. 293 à 298 par ch. de Vegiano.



de Bousies

de Bergh - Saint - Winnoc. (39)

Faisant partie de la seconde branche, F. Philippe de Bergh - Saint - Winnoc, 3^e fils de Siere et de Jeanne de Bailloul, fut seigneur de Boubers, de Slautin, de Vachar et de Rache ainsi que gouverneur de Lillers.

Il épousa Thelène de Longueval, fille de Robert, seigneur de la Cour et de Warlaing et de Louise de la Forêt de Givenchy.

Ils eurent trois enfants.

1^o) Charles de Bergh - Saint - Winnoc qui mourut lors de la guerre de Bohême en 1620 sans avoir été marié.

2^o) Philippe qui nait.

3^o) Siere qui forma la troisième branche.

II Philippe de Bergh - Saint - Winnoc, chevalier, baron de Zétunde, seigneur de Rache.

Il épousa en 1623, Marie - Françoise de Stelewijn, fille de Charles - Maximilien et de Catherine du Qué, dame de Lully et de Saint - Saufflieu en Picardie.

Ils eurent quatre enfants.

1^o) Eugène - Louis qui nait.

2^o) Charles - Alexandre, son aîné nait.

3^o) Charlotte - Chérise, mariée à Philippe de Tramecourt et de Verchin, puis à Jacques des Maisnières.

4^o) Marie - Claire, femme de Maximilien - François Bernard.

III Eugène - Louis de Bergh - Saint - Winnoc, baron de Zétunde, seigneur de Rache Boubers,

d' Aubier, de la Cour et de Blanton, colonel d'un régiment d'infanterie, obtint érection en comté en sa faveur en 1665.

En 1681, la baronnie et pairie de Zetued ou Zetue, au pays de Namur fut érigée en principauté en sa faveur, sous le nom de Rache.

Il fut grand-brilli de Hainaut en 1682 et chevalier de la Toison d'Or en 1687.

Il mourut à Mons le 14 avril 1688, sans laisser d'enfants de sa femme Marguerite-Louise de Mollendonck, fille de Herman-Claude, baron de Desch et de Marie de Failly, dame de Bernissart.

IV Charles-Alexandre de Bergh-Saint-Winnoc, baron de Zetuede, grand prévôt et capitaine d'Orlon fut prince de Rache à la mort de son frère Eugène-Louis.

Il épousa Lucie de Brouhoven dame de Sept-Fontaines, fille de Jean-Martin, seigneur de Hollenfeltz et d'Arendonck et de Claude-Marguerite de Paville, chanoinesse d'Espinal et dame de Sept-Fontaines.

Le prince de Rache fit l'acquisition de la seigneurie de Saint-Symphorien.

Charles-Alexandre eut deux filles:

1^o Marie-Françoise de Bergh-Saint-Winnoc, princesse de Rache, dame de l'ordre de la croix étoilée, mariée à son cousin germain Philippe-Ignace de Bergh-Saint-Winnoc, seigneur de Domain et d'Alhain.

2^o Marguerite-Charlotte de Bergh-Saint-Winnoc

qui épousa en premières nocces en 1685, son cousin germain Louis - François Bernard, comte de Bailloul, seigneur d'Esquelmes, Florent, Bettiennes, Calennes, etc...

Marquise - Charlotte épousa en secondes nocces, ~~Maximilien~~ Michel - Maximilien de Gand, marquis de Bem. La seigneurie de saint - Symphorien passa dans la maison des Bernard.

Armes de la famille de Bergh - saint - Winnoc

d'or au lion de queue, armé, lampant. d'azur un cimier, un coq hardi d'or, crêté et barbé de queue.
Support, 2 lions d'or. (39). (Voir planche 9)

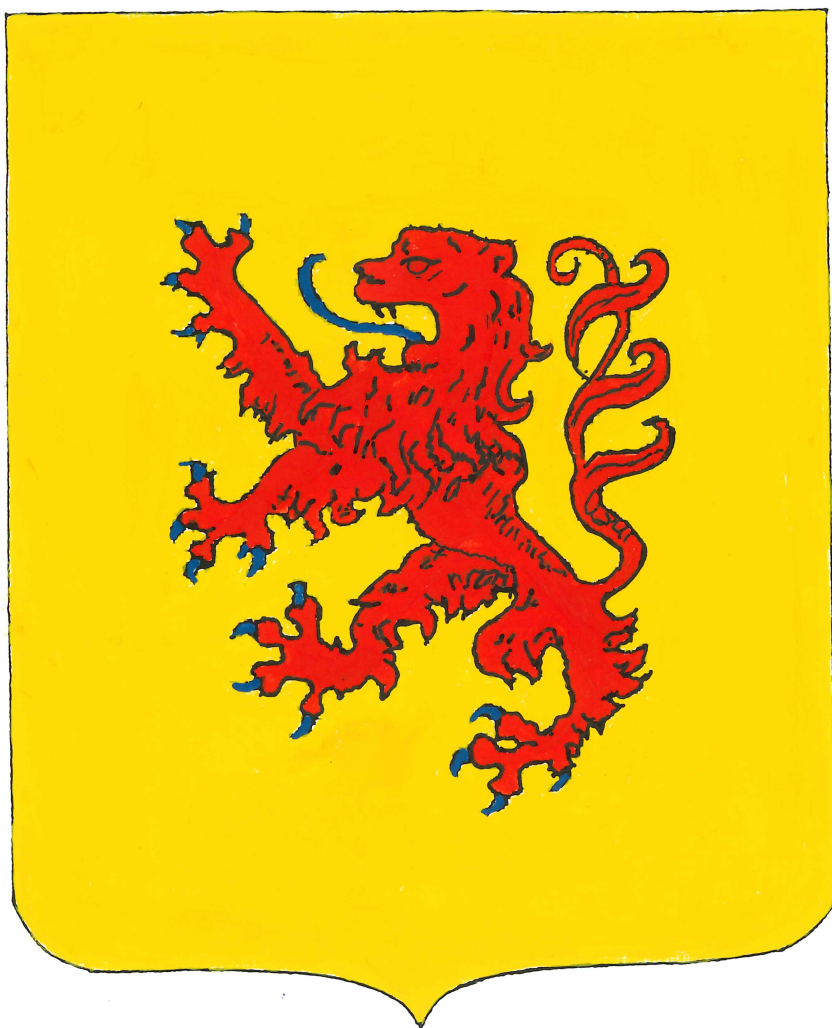
Sur une carte héraldique dont l'original est en dépôt aux archives de l'Etat à Mons, les armes d'Eugène Louis de Bergh - saint - Winnoc sont: d'or au lion de queue, armé, lampant et couronné d'azur.

Il est probable qu'Eugène de Bergh a complété ses ~~armes~~ armes lorsqu'il a été devenu Prince de Rache. (39 bis).

(~~39~~⁴⁰) / de Vergians
Cronique des Pays - Bas et des comtes de Bourgogne T. 1, p. 158, 159, 161

(~~39 bis~~) - La d'Blere ancienne - Catalogue Belge avec blasonnement par Josi Douchamps p. 20
- J. B. Rietstap - Armorial général T. 1.

(~~39 bis~~)
Cronique de la Région Comitatue description - 1771.
Archives de l'Etat à Mons microfilm 1009 n° 19.
n° de collection 841 à 1150 - n° d'ordre 1 - 531



de Bergh-Saint-Winnoc

Bernard, seigneur d'Esquelmes, comte de Bailloul

(4)

Le premier Bernard cité est I. Michel Bernard, vivant en 1348 et qui épousa Marie Blandin, dont au moins :

II Michel Bernard II, époux de Agnès Brassart ;
De ce mariage naquirent cinq enfants, dont :

III Michel Bernard III, souverain - seigneur de Courmai qui épousa ~~Agnès~~ Quinte Verlainne.

Ils eurent cinq enfants dont :

IV Jean Bernard, seigneur d'Esquelmes qui avait épousé Jeanne de Wadignout.

Il décéda en 1445.

Leur fils Arnould suit.

V Arnould Bernard, seigneur d'Esquelmes, Baudignies, Loupi, Florent, Baintegnies en Courmains, épousa Jacqueline d'Anthoing, dite de Rocques, dame du Mont, fille de Gislebert, seigneur de Rocques (près de Lille).

Ces époux eurent huit enfants, dont Michel qui suit.

VI Michel Bernard, seigneur d'Esquelmes, Florent et Mont, épousa le 14 mars 1510, Antoinette de Croix, fille de Bauduin de Croix, dit de Drumery, seigneur de Warquehal, la Baverie, la Fresnoye, etc... et de Marguerite de Landas, dame du Bus.

Trois enfants naquirent de cette union, dont :

VII Michel Bernard, seigneur d'Esquelmes qui épousa Barbe de Landas, sœur de Catherine de Landas, femme de son frère Simon Bernard et fille d'Arnould de Landas, seigneur de Chin et de Hieronne - les - Anthoing et de Jacqueline Benneron.

Ils eurent deux fils et deux filles, dont :

VIII Florent Bernard, seigneur d'Esquelmes, de Florent et du Mont, servit en Hongrie et aux guerres en France en qualité d'enseigne.
Il épousa le 28 mai 1576, Catherine Bernard, sa cousine.

Ils eurent trois enfants, dont :

IX Maximilien Bernard, seigneur de Florent et de Bettignies; puis d'Esquelmes, Jollain et du Mont, après le décès de son frère Gérard.

Il fut créé chevalier le 1^{er} septembre 1612 et assista à la pompe funèbre de l'archiduc Albert le 12 mars 1622.

Il épousa le 19 juin 1602, Marie de Cordes, sa cousine, fille de Charles, seigneur de Quirquies et de Barbe de la Combe, dite Ganthois, dont :

X Maximilien - François Bernard, seigneur d'Esquelmes, Florent, Luchin, Jollain, Bettignies, du Mont, Buscron, Cendael, créé chevalier le 6 mai 1642, mort en 1653.

Il avait épousé Marie - Claire de Bergh - Saint - Winnoc, fille de Philippe, seigneur de Rache et de Françoise de Stallewyn.

Ils eurent deux enfants :

Louis - François et Marie - Alexandrine, femme de Louis - Joseph de Bias, créé premier marquis de Royon.

XI Louis - François Bernard, titré comte de Baillencul, seigneur d'Esquelmes, Florent, Bettignies, Calonne, etc..., capitaine d'infanterie au régiment de Yétende.
Il épousa, le 4 avril 1685, Marguerite de Bergh - Saint - Winnoc, dame de Sept - Fontaines, et d'Hubertien et de Vallers, sa cousine germaine, fille de Charles - Alexandre, prince de Rache,

et de Lucie de Bonchoven.

Marquise - Charlotte était veuve le 10 août 1696.

Le 27 août 1700, elle acquit la seigneurie de Saint - Symphorien (43) et se maria avec Michel - Maximilien de Gand, marquis de Them, dont elle n'eut pas d'enfants.

De Louis - François Bernard naquirent deux fils, soit : Charles - Alexandre Bernard et ~~François~~ François - Eugène.

XII Charles - Alexandre Bernard, comte de Bailleul, seigneur d'Esquelmes, Bettignies, S^e Symphorien, épousa le 5 juillet 1706, Marie - Françoise - Alexie de Lannoy, fille de Charles - François, comte de Lannoy, baron de Wasmes et de Marie - Catherine - Alexie du Bois, dite de Biennes. Elle se maria en secondes nocces, à Douai, le 27 mai 1716, avec Charles - Joseph Schynckele, seigneur de Westbrouck dont elle n'eut point d'enfants.

Elle eut de son premier mari Marie - Marguerite - Caroline Bernard, comtesse de Bailleul, dame d'Esquelmes, qui fut femme de Charles - Antoine - Alexandre d'Esclaires.

Charles - Alexandre Bernard vendit la seigneurie de Saint - Symphorien en 1708 à Jérôme - Alais Robert, écuier, seigneur de Choisy (44)

(40) Adolphe des Pays - Bas et des comtes de Bourgogne
T1, p. 165 à 171.

(43) Dictionnaire historique et géographique des communes belges par E. De Selys.

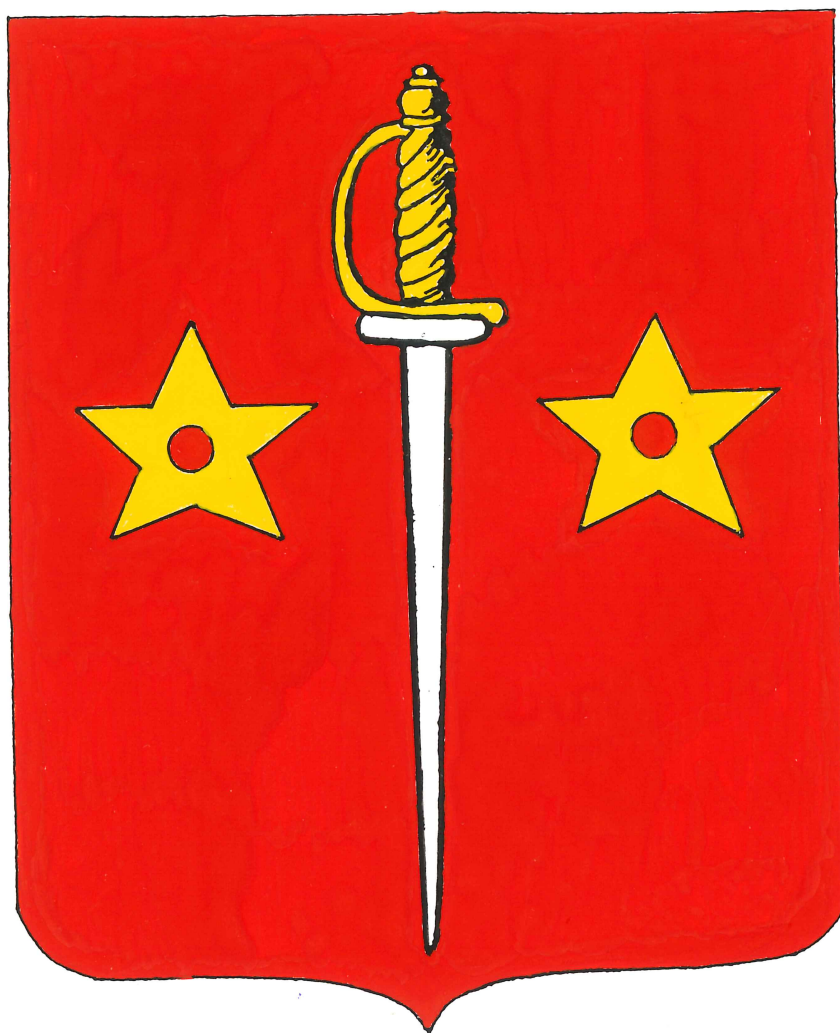
(44) ?

Armes de la famille Bernard

de gueules à une épée d'argent en pal, la pointe en bas ^(ou renversée), la garde d'or, accotée de 2 mollets ^(parfois 2 étoiles.) à 5 rais de même (voir planche 10)
 Au cimier : un homme naissant au naturel, tenant entre les mains élevés au-dessus de la tête, les deux extrémités d'une épée emmanchée d'or, rompue par le milieu.

Cette famille Bernard du Courmains, aujourd'hui éteinte et celle des Bernard, de la Hesbaye (actuellement de Bernard de Fauconval - de Dierkem) semblent avoir la même origine.
 Ce ne fut que lorsque les Bernard du Courmains devinrent seigneurs d'Esquelme, qu'ils adoptèrent les armoiries de cette seigneurie (l'épée accompagnée de 2 mollets ~~ou 2 étoiles~~ d'éperons).
 Leurs armoiries primitives de la branche d'Hesbaye sont : de sable à la croix potencée d'or accompagnée de 4 croixes de même qui sont identiques aux armoiries de Jérusalem, sauf les émaux (45).

(45) ?



Bernard, seigneur d'Esquelmes, comte de Bailleul

Robert, baron de Saint-Symphorien,
seigneur de Choisy. (46).

Cette famille anciennement Robersart, du nom d'une terre située sous le bailliage de Quesnoy en Hainaut (actuellement département du Nord en France), conservée par une de ses branches établie en Flandre et éteinte au commencement du XVIII^e siècle dans la personne d'un père, Edouard Robert de Robersart et reprise à la même époque par la lignée des comtes de Robersart.

Cette famille est divisée en trois branches

- a) les barons de Saint-Symphorien.
 - b) les comtes de Robersart.
 - c) les Robert, seigneurs de Wadelincourt.
- et nous limiterons à la généalogie des barons de Saint-Symphorien

I. L'ancienneté de la famille remonte à Thiery, décedé en 1130, bienfaiteur de l'abbaye de S^t Aubert

Il eut un fils:

II. Anseau, chevalier, grand prévôt de Combrai en 1171.

Dont un fils:

III. Raoul de Robersart, chevalier de Ribecourt en 1203.

Dont un fils

IV. Thiery de Robersart, chevalier, seigneur de Ribecourt qui épousa Agnès de Cuvillers, dite de Blennin.

Dont au moins ^{un} fils :

V. Germand de Robersart, né vers 1239.

Dont au moins ^{un} fils :

VI. Simon de Robersart, chevalier.

Il eut trois fils :

1) - Robert dit le ~~Barge~~ borque,

2) - Jean de Robersart

3) - Louis de Robersart.

Il n'est pas l'aîné

VII

Louis de Robersart, chevalier, est mentionné dans ~~des~~ des chartes de l'abbaye de S^t Aubert en 1373, 1376 et 1387.

Il était l'époux de Marguerite d'Osny.

VIII. VIII Robert dit le borque, seigneur de Robersart, capitaine fut

Il fut prisonnier par les sarrasins et dut, pour payer son rançon, vendre et aliéner la terre de Robersart dont il tirait son nom.

Il avait épousé Marie, vicomtesse de Blaton, dame de l'Escaille. ~~et était les armes~~

Marie ~~est~~ ^{était} inhumée avec son mari dans l'abbaye de Crespi en Hainaut.

Ils eurent au moins un fils :

IX Bertrand Robert, seigneur de l'Escaille, gentilhomme de la chambre d'Aubert, duc de Bavière et duc d'Estrevant.

Bertrand prit les armes de sa mère Marie, vicomtesse de de Blaton (voir les armes de Robert de saint Symphorien).

Il ne retint que le nom de Robert pour

n' avoir pas succédé à la terre de Robervart.
 Bertrand épousa Anne Marie de Shetenghem.
 Dont au moins un fils :

X Bertrand Robert, chevalier, seigneur de l'Escaille,
 époux de Marie de Gommequies.

Dont quatre enfants dont :

1° Martine, Louis, François, Catherine, Jeanne qui
 épousa François Brassart, fils de Jean Brassart,
 mayor de Mons.

D'après ~~un~~ un livre de généalogie de Bouvette, il
 existait 4 quartiers des Brassart et 4 quartiers
 des Robert sur un manteau de cheminée
 dans une maison située en face de l'ancien
 hôtel (refuge) de l'abbaye de Marais à
 Mons au n° 47 de la rue de la Coupe = Mons.
 2° Martin Robert

XI Martin Robert, dit le grand Martin, écuyer,
 seigneur de l'Escaille.

Il épousa en premières noces Marie Sauvage et
 en seconde noces en 1458 Jeanne Gouillon.

Du premier lit :

1° Jean Robert, vendit la terre de l'Escaille
 et fut échevin de Mons en 1496 et 1497,
 qui épousa Jeanne de Banderhues et ensuite
 Amelberghé le Dieu, dame de Fromentin.

2° Du second lit :

Eloy Robert, seigneur de Fromentin, chevalier
 et chambellan du duc de Bourgogne pour ses
 hauts faits lors de la bataille contre les Liégeois
 en septembre 1468, capitaine d'une compagnie
 d'armes et d'arbalétriers.

Il épousa Yolande Candelier en premières noces

et, en deuxième nocces Antoinette du Bret, veuve de
Martin Bles, échevin de Blois.

XII
XIII
XIV
XV

Il eut du premier lit :

Jean, François Ameberghes et Yolande.
François Robert, dit de Roberais, échevin de la ville de Blois en
1556. Sa femme était Rollins, dame de St Wandru.

Jean Robert épousa Jeanne Nizaire.
Dont au moins un fils.

Jean Robert, écuier, décédé le 15 septembre 1635,
épousa en 1558, Anne Ballet, décédée le
14 avril 1616.

~~Jean Robert était seigneur d'Escioffe, Schoy,
Longchamps et W~~

Dont au moins un fils : ? au Escioffe ? (Plus
vendue précédemment)

Jean Robert, seigneur d'Escioffe, Schoy,
Longchamps et Walpoir, décédé le 31.12.1657.

Il épousa en 1616, Marie de Buisseret,
décédée le 26.12.1656 et inhumée à la
collégiale St Wandru à Blois.

Jean ~~elle~~ était cousin germain de Petit, ~~neveu~~
neveu de l'archevêque de Buisseret.

Ils eurent six enfants dont :
Charles, Jean, Amboise, Nicolas, Marie Madeleine
et Marie.

XX 1°) Charles Robert, écuier, seigneur de Quévelon,
Bambely, Escioffe, Schoy était né à Blois
le 21 janvier 1622 et est décédé le 29 octobre 1689.

Il était premier conseiller du Roi en sa cour
souveraine à Blois en 1664 : la place de Jean de la Bourmière
Il épousa en 1661, Marie Maximilienne de
Decker, dame de Choisy, fille de Baudouin

et, en dernière nocce Antoinette du Bret, veuve de
 Martin Bles, échevin de Blois.

Il eut du premier lit :

XII Jean François Ameberghe et Yolande.
 François Robert, dit de Roberris, échevin de la ville de Blois en
 1556. Sa femme était Collins, dame de St Wandrue.

XIII Jean Robert épousa Jeanne Nizaire.

XI Dont au moins un fils.

XIV Jean Robert, écuyer, décédé le 15 septembre 1635,
XII épousa en 1558, Anne Ballet, décédée le
 14 avril 1616.

~~Jean Robert était seigneur d'Escioffe, Schory,
 Longchamps et W~~

Dont au moins un fils : 9 - Escioffe 9 (Plus

XX 1°) Jean Robert, lieutenant de la compagnie de
 francs-hommes du pays de Luxembourg fut
 anobli par lettre patente du roi Charles II
 du 2 juillet 1674

XXX 2°) Ambroise Robert, échevin de Blois en 1670 et 1671

XXXX 3°) Nicolas Joseph Robert, greffier de la cour à Blois
 en 1691.

XX 1°) Charles Robert, écuyer, seigneur de Quévelon,
XVI Samachy, Escioffe, Schory était né à Blois
XIV le 21 janvier 1622 et est décédé le 29 octobre 1689.
 Il était premier conseiller du Roi en sa cour
 souveraine à Blois en 1664 = la place de Jean de la Bourmière
 Il épousa en 1661, Marie Maximilienne de
 Decker, dame de Choisy, fille de Baudouin

seigneur de Chorny.

Elle décéda le 12 novembre 1732 à l'âge de 96 ans.

Le couple eut six enfants :
dont :

XVII. Jérôme Alexis Robert, seigneur de Chorny, Sanchon, Saint Symphorien, Dameris, Doudzelles, Escriffé.

Il est né le 12 décembre 1666 et décéda le 3 octobre 1758 à l'âge de 92 ans.

Il était conseiller à la Noble Cour et souveraine Cour à Oisy ainsi que conseiller royal ordinaire à l'assemblée des Etats.

Il épousa le 13 janvier 1701, Marie Barbe Florence Elisabeth de Broide, dame de Gondrecourt, Doyelles, Escobec, Beauffremery, fille de Henri, seigneur d'Iselmes et La Vallette et de Marie Faulconnier.

Marie Barbe, Florence décéda le 17 mars 1749.

Jérôme Alexis Robert acheta le fief de Doudzelle à Saint Symphorien en 1708 et ~~fit~~ fit construire un château dans l'actuel parc du dernier propriétaire Sieur de Maignet de Briches, situé rue Félix Maignet de Briches à S^t Symphorien en Hainaut.

Le château a été démoli par Sieur Maignet ~~avant~~ et remplacé par une villa.

Dans le château on peut admirer une cheminée surmontée d'un grand manteau portant les armes de Robert de S^t Symphorien. (43 47)

Jérôme donna 3 cloches aux armoiries de Robert en

1708 à l'église de S^t Symphorien.

X - - - - -

Le couple eut sept enfants, dont :

1°) Simon Charles Robert, fondateur de la branche actuelle des comtes de Robersart

2°) Marie Philippine, née à Mons le 27 février 1709 épouse d'Anatase, baron de Leuze, seigneur d'Ichouweky.

3°) Marie Maximilienne Henriette, née le 4 décembre 1709, épousa en 1725, Charles Antoine Joseph de Blois, vicomte d'Arondeau, seigneur de Roucourt, etc. - - -

4°) Charles Léger Charles Maximilien Robert, fondateur de la branche des seigneurs de Wadelincourt.

Il épousa, le 31 janvier 1736 Angélique Françoise, fille de Nicolas baron de S^t Genois et née à Gand le 6 février 1704 et décédée le 8 juillet 1764.

5°) Charles Pierre Joseph Robert, ~~est~~ nommé baron de Saint Symphorien et de Gondécourt par lettres du roi de France Louis XV, datées du camp de Stenay en septembre 1747, seigneur de Domeries, capitaine au régiment royal de Louis XV, châtelain des ville et châtellenie d'Uth.

Il est né à Mons le 27 mai 1703 et mort à Lille le 4 avril 1756.

Charles Pierre Joseph épousa par ~~un~~ contrat le 6 février 1732

1700 = l'abbé de S^t Symphorien.

X Dans les archives des Ducs de Croÿ on note une transaction effectuée le 13 juin 1713 entre Marie Marguerite Louise ~~épouse~~ de Milledonck, épouse de Alexandre Emmanuel de Croÿ et Jérôme Alexis Robert, seigneur de Choisy concernant la propriété touchant la seigneurie des S^t Symphorien

3°) Marie Maximilienne Henriette, née le 4 décembre 1789, épousa en 1725, Charles Antoine Joseph de Blois, vicomte d'Arondeau, seigneur de Roucourt, et c.

4°) Charles Léger Charles Maximilien Robert, fondateur de la branche des seigneurs de Wadelincourt.

Il épousa, le 31 janvier 1736 Angélique Françoise, fille de Nicolas baron de S^t Genois et née à Gand le 6 février 1704 et décédée le 8 juillet 1764.

5°) Charles Pierre Joseph Robert, ~~dit~~ nommé baron de Saint Symphorien et de Gondcourt par lettres du roi de France Louis XV, datées du camp de Jemal en septembre 1747, seigneur de Dameris, capitaine au régiment royal de Louis XV, châtelain des ville et châtellenie d'Uth.

Il est né à Mons le 27 mai 1703 et mort à Lille le 4 avril 1756.

Charles Pierre Joseph épousa par ~~un~~ contrat le 6 février 1732

Marie Louise de Saint Genois, fille de Nicolas François, comte de S^t Genois et de Marie Thérèse de Blois de Quartes.

Ils eurent sept enfants, dont :

XVIII Jean François Joseph Robert, baron de S^t Symphorien, né à Courmai le 22 mars 1737 et décédé à Lille le 2 germinal an VII.

Ancien officier aux Gardes Wallonnes en Espagne

Il épousa ^{le 7 janvier 1760} Henriette Françoise de Bruinnet, née à Lille le 21 avril 1734, fille de Jean Etienne Albert, seigneur de Beantes, d'Ugies et de Lanson, Agathe Nicole Daretz de la Buede.

Dont au moins :

XIX François Henri Robert, baron de S^t Symphorien, né à Lille le 12 septembre 1752, décédé à Baudour le 5 septembre 1808, lieutenant au régiment de Bouraine, ancien périst de la ville de Chimay.

son épouse était Philippine Charlotte Joseph Gaillard, de Farniquies, née à Mons le 7 mars 1759 et décédée à Baudour le 22 septembre 1835.

La seigneurie de S^t Symphorien resta aux Robert jusqu'à la révolution française.

Dont deux enfants :

1°) François Joseph Marcise Robert, baron de S^t Symphorien, né à Chimay le 24 novembre 1780, mort sous alliance à Grandmety le 19 avril 1834, ancien officier sous l'empire.

2°) Philippe Henri Emmanuel Marie Robert, baron de S^t Symphorien, chef du nom et armes de sa famille, né à Chimay le 17 février 1790,

bourgmestre de Baudour depuis 1813.

Il épousa Charlotte Joséphine Philippine de Corson, née à Mons le 2 août 1791, morte au château de Montgarni à Baudour, le 25 juillet 1859, dont trois enfants :

XX Zoé Charlotte, Robert, née à Baudour le 2 juin 1824, épousa le 29 avril 1857, Joseph Albert Théodore Bouillart, général major au corps d'Etat Major, né à Soignies le 26 novembre 1811 et décédé le 23 août 1866.

XXI Philippine Marcine Hortense, née à Baudour le 29 juillet 1825., ~~épouse de~~
Elle épouse le ~~20~~ 20 avril 1847, Charles Joseph baron Duvivier, lieutenant colonel, commandant de la garde civique à Mons, fils de Vincent Marie Constant, général, et de Marie Thérèse Dethuin, née à Mons le 9 août 1812.

XXII Charles Jules Henri Robert, baron de 5^e Symphorien, né à Mons le 20 mai 1818, ~~épouse de~~ marié le 21 janvier 1844 à Isabelle Louise Françoise Charlotte Duvivier, sœur de Charles Joseph baron Duvivier, née à Mons le 5 novembre 1823.

~~Le baron de~~ Charles Jules Henri Robert a été nommé bourgmestre de 5^e Symphorien en 1852

Dont deux enfants :

1°) Elise Charlotte Thérèse Marie Robert, née
à Mons le 24 décembre 1844.

2°) Henri Emmanuel

XXIII Henri Emmanuel Vincent Marie Robert de
S^t Symphorien, né à Ghlin le 6 février 1849.
Ouvr deux filles:

1°) Joséphe Robert, épouse de Aubecq Orendanne,
décédée en 1875.

2°) Stéphane Robert, épouse de Libert Antoine,
décédée en 1877.

⁴⁶
(42) Soplinoit - La Belgique Heraldique - T. 2 - T. 4 -
T. 6 - T. 10.

⁴⁷
(43). Jean Demullander - Saint - Symphorien
"Emeraude du Hainaut", p. 28
éditée Debruselles à S^t Symphorien.

Robertson ne
vient pas avant
Robert ??

Armes de la famille Robert
baron de Saint-Symphorien
seigneur de Choisy
et Robersart

Armes des Robert :

de sable, à trois couleurs ondoyantes d'or pal d'or,
lampassés de queues, posés 2, 1; au chef
coursu d'azur, chargé de 3 colombes ~~alignées~~
et rangées d'argent, becquées de queues ~~alignées~~

Couronne : de baron

Support : 2 lions d'or contournés, armés et
lampassés de queues (44) et (44 bis)
47 48

Armes des Robersart

écartelé, aux I et IV (de Robert), aux II et III
de simple au lion d'or ^{armé et lampassé} (qui est Robersart).

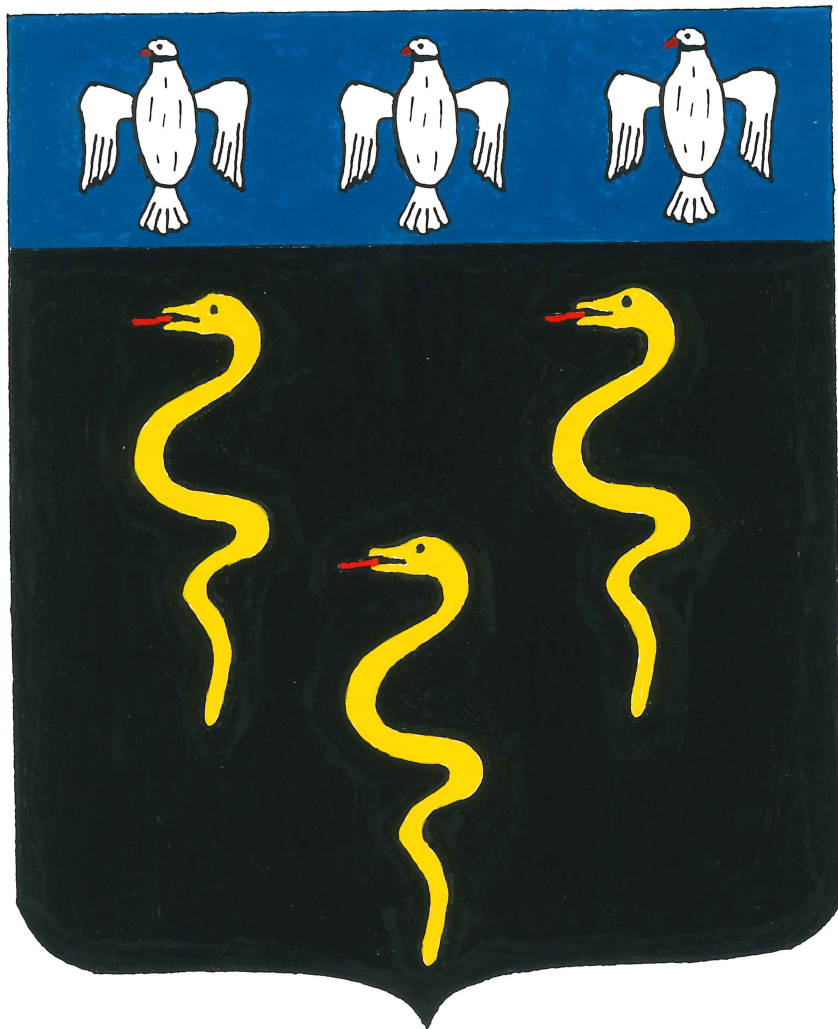
Couronne : de comte

Support : 2 lions d'or, armés et lampassés de queues (44)

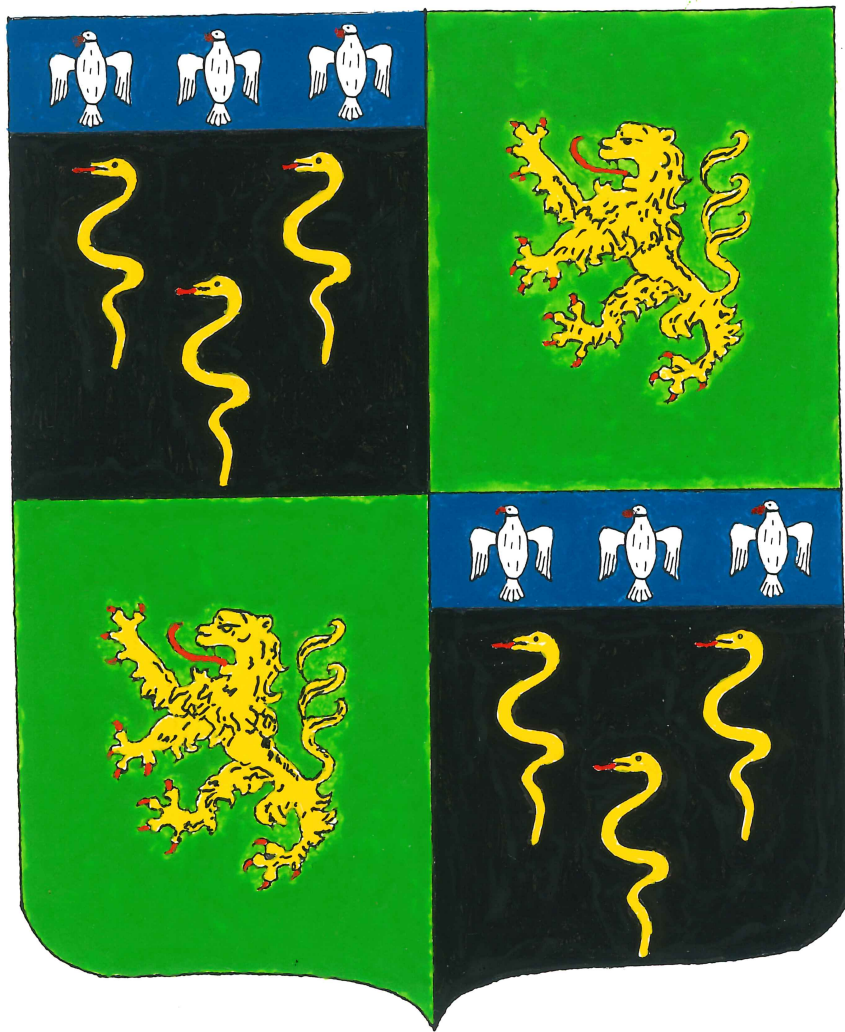
armé et
lampassé
de queues

(47)
(44) José Douchamps - La Ablesse ancienne -
Catalogue Belge avec blasonnement.

(44 bis)
48 Guyard Maquet de Triches - La famille
Maquet, Maquet de Triches - 1958.



Robert baron de Saint Symphorien



de Robersart



Bouilliant de Saint-Symphorien

Famille Bouilliart de Saint Symphorien.

(45)

I) Emmanuel Vincent Théodore Bouilliart de Saint Symphorien, écuyer, fils de Joseph A. Théodore et de José Charlotte des barons Robert de Saint Symphorien, né à Wandouwer le 28 février 1859 et décédé à Bryon le 29 janvier 1940.

Il épousa à Mous le 28 avril 1883 Augusta Marie Thérèse Florentine Rouvez, née à Mous le 4 janvier 1861 et décédée à Bryon le 20 septembre 1943, fille d'Adolphe Emile et Marie Auguste Albaignet

Dont :

Adolphe (II), Charles (III) et Marie Louise Augusta.

Bouilliart fut autorisé, le 29 octobre 1908, à faire suivre son nom de celui de "de Saint Symphorien" et anoblissement ~~ex tunc~~ par le Roi Albert 1^{er} en date du 19 février 1926.

II) Adolphe ~~de~~ Marie Auguste, écuyer, né à Mous le 5 avril 1884, décédé à Wandouwer le 20 août 1960.

~~Il~~ Il avait épousé à Ghlin, le 12 avril 1910 Eleonore Auguste Céline Van Dertou, née à Bruxelles le 25 septembre 1890, fille de Maurice Paul Jérôme M. et d'Anne Delphine ~~de~~ Virginie Coppée.

Dont trois enfants :

1) Emmanuel Anne Emile M., écuyer, né à Ghlin le 13 août 1911.

2) Paul - Bernard Auguste M., écuyer, né à Wandouwer

le 3 juillet 1918, épouse en premières noces de
 Denise Morel de Westgaver et en secondes noces
~~de ~~Antoinette Gabrielle de Ghellinck~~~~
 Alice Jeanne Marcelle Sarkissian.

3°) Christiane M. L. Gustave G. née à Baudour
 le 24 septembre 1923, épouse de Roger Léon
 Vander Schueren.

III Charles Jules Emmanuel, né à Bryon le 11 octobre
 1887, décédé à Casteau le 5 janvier 1914
 Époux de Marcelle Laure Mathilde Sirant,
 née à Ghlin le 3 juillet 1893, décédée
 à Bruxelles le 12 octobre 1958, fille du
 baron Henri Charles Emmanuel Sirant et de
 Lucie Françoise M. Paternostre de Dornon.

Dont :

Monique M. Emmy Gustave, née à Casteau
 le 18 août 1913, épouse de Anatole Jean
 Marie Hubert G. de Alcester de Heydende,
 d'origine, bourgeois de titre.

(45) Etat présent de la noblesse Belge - 1971.
 2^e partie par Oscar Coomans de Brachène
 et Georges de Heemptinne.

Armes de la famille Bouilliart de Saint-Symphorien.

(Blanche 13)

Ecartelé, aux I et IV de queues à 2 épis d'argent garnies d'or, passées en sautoir et accompagnées au chef d'une molette ~~de~~ à 8 rais d'or; aux II et III, de sable à 3 ondes (ou serpents) d'or, ~~lancées~~ languées de queues, passées en pal 2, 1, au chef couronné d'argent chargé de 3 colombes éployées, rangées d'argent, (qui est Robert de S^e Symphorien).
Bequées de queues

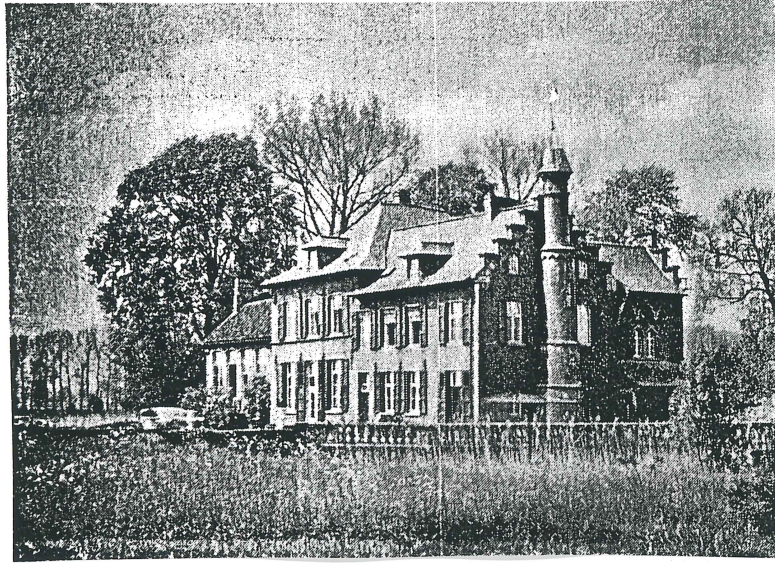
Devise: " sapere simpliciter "

En surmonté d'un heaume d'argent guillé, colleté et lissé d'or, doublé et attaché de queues, aux boucliers et lambrequins d'or et de queues.

Cimier: une molette de l'écu entre un vol de queues. (46)

50

(46) Armorial de la noblesse belge du XV^e au XX^e ~~siècle~~ siècle. ~~par le Comité~~
 Edition: Crédit Communal de Belgique.



Château du XVIII siècle à St.Symphorien
Domaine des Robert et Maigret de Prisches



Armes de la famille Robert de Saint Symphorien
ancien cimetière de St.Symphorien

Les de Triches et Abaiquet de Triches.

Les de Triches ^(ou de Triches) peuvent être divisés en trois branches ou rameaux.

- le rameau de Mous.
- le rameau de Baudour
- le rameau de Binche.

Sans entrer d'abord inutilement cet article, nous nous contenterons de mentionner les principaux personnages et pour plus de détails, nous prions le lecteur de consulter la plaquette de Gaspard Abaiquet de Triches (47).

Rameau de

La famille de Triches, Triches, Trices ou Tris était établie dans le comté de Hainaut au début du XIII^e siècle.

La seigneurie de Triches était située à 8 km de Landreies dans l'ancienne prévôté de Charbourg et pairie d'Arvesmes.

Rameau de Mous.

Une branche de cette famille sous le nom de de Triches de Hainaut était fixée à Mous vers 1285 et y occupa pendant plus de trois siècles des fonctions importantes. Nous pouvons citer.

I Jehan de Triches, né vers 1295, homme de fief d'Eustache VI, seigneur du Roelbe et de de Mordanwely en 1330.

II Gilles de Siroches, cité en 1365 comme membre de la corporation des reliers à Mons et habitant rue de la Chaussée.

III Jehan de Siroches dit de Hainaut, feudataire d'un fief à Landreies vers 1380.

IV Gilles de Siroches, docteur en théologie, né vers 1395.

Sur proposition de Marguerite de Bourgogne, il reçut ^{en 1427} un don du Conseil de ville de Mons à l'occasion de sa promotion.

V ~~Jehan~~ Jehan de Siroches, feudataire du fief de Landreies vers 1415 et d'un fief ample à Saint-Ghislain et Horno, conseiller receveur de l'abbaye de S^t Ghislain. Né vers 1380, il épousa Julienne Wiere de Ghent.

Il décéda vers 1423.

Ils eurent quatre fils, dont :

né vers 1410 et décéda vers 1500

VI Jehan de Siroches (dit le père), bourgeois de Mons, feudataire des fiefs de Landreies, S^t Ghislain, Horno ~~et~~, Resegnies et Bouru. Echevin de la ville de Mons en 1437, 1438, 1442, 1445, 1446 et 1450.

Horno de fief du comté de Hainaut et lieutenant prévôt de la prévôté de Mons.

En 1467, il se fixe au Roelx avec ses trois fils et sa fille Jehanne qui épousa David de Behault.

Il avait épousé Wandru Suche.

VII Jehan de Brioches (fils), né en 1431, décédé en 1514.
 Seigneur de Resegries, Waudrechies, Koornu et
 St Ghislain.

Homme de fief du comté de Hainaut.

Echevin de la ville de Mons en 1478.

Greffier de Mons en 1471, 1483, 1485.

~~Counciller des Marchands~~

Counciller du comté de Bourgogne Philippe le
 Beau et Charles le Téméraire avant et après
 1502.

Il avait pour épouse Jehanne de Bruxelles.

Ils eurent ~~deux~~ ^{un} fils et deux filles.

VIII Charles de Brioches, né vers 1485, décédé en 1556.

Homme de fief du comté de Hainaut

Administrateur de l'hôpital St Nicolas en Louvain
 en 1550.

Echevin de la ville de Mons en 1527.

Il avait pour épouse Catherine Heuberlant, et en
 secondes noces Françoise de Waudret dite de
 l'Espines.

Charles eut de son 1^{er} lit 5 enfants, dont Jehan de Brioches
 qui suit (9).

IX Jehan de Brioches, né vers 1515, décédé en 1581.

Homme de fief du comté de Hainaut ~~par~~ de
 1566 à 1571.

Il avait pour épouse Jacqueline de Waudret

Ils eurent 4 enfants dont :

1) Etienne de Brioches, né vers 1552.

Il épousa Jacqueline de Givry.

Il possédait des propriétés à Ghlin

§ De cette union est née Elisabeth de Triches, née à Alons en 1582.

- 2°) Philippe de Triches, né vers 1553.
 Il possédait des propriétés à Brameries.
 Il avait épousé Agnès Camys.
 Pas de descendance.

II Branche de Baudour.

I Antoine de Triches, né en 1441, décédé vers 1502.
 Après la mort de son père Jehan de Triches et les héritiers de son frère Gilles de Triches, il était feudataire d'un fief ample à Soenne, St Ghislain, Lautreffe et Arhe (relevant de Guillaume de Croix, seigneur de Chievres).
 Il eut au moins.

1°) Antoine de Triches, né vers 1470, décédé vers 1516.
 En 1536, il vend des terres tenant à Guillaume de Triches.

2°) Guillaume de Triches, né en 1470 propriétaire de biens fonciers à Baudour.

3°) Philippe de Triches

II Philippe de Triches ou de Triches, receveur de Charles Quint à Baudour en 1505 et 1520.

Il avait épousé Jeanne de le Glove.
 de ce mariage naquirent.

1°) Philippe de Triches, né en 1508.

2°) Catherine de Triches, née en 1515

3°) Etienne de Triches, né vers 1480, et habitant à Malines en 1516

4°) Jehanne de Triches, épouse de Sieve Darinont, échevin de Alons de 1521 à 1554

Rameau de Brüche.

- I Wancors de Brices, né vers 1230, vivait à Brüche et y possédait des propriétés foncières ainsi que Securi de Brices.
- II Jehan de Brices, bourgeois de Brüche, né vers 1280, tenait la^e cense de Brüche et des "Estimmes" par acte du 17 novembre 1308.
- III Jehan de Brices ou de Briches, né vers 1395 propriétaire de terres à Bantequies et Waudret.
- IV Jehan de Briches, bourgeois de Brüche, né vers 1417 et décédé vers 1480.
- V Jehan de Brices ou de Briches, bourgeois de Brüche, né vers 1442, décédé vers 1485.
Il épousa Jeanne du Trieu ou du Trily.
Seigneur d'un fief ample à Blaine-S^t Pierre et de terrains à Waudret (Waudrez).
- VI Jean de Briches, né vers 1480, décédé vers 1548.
Propriétaire de terrains à Brüche, Waudrez.
Seigneur d'un fief à Grand-Reng et Aboulanweh.
- VII Guillaume de Briches, né vers 1520, décédé vers 1600.
Il hérita des biens de son père Jehan de Briches (en C).
Il donna à ses deux fils d'un premier lit une partie de sa propriété de Waudrez et plusieurs maisons situées au Terme Germiné (faubourg de Brüche).

VIII Cornille de Briches ou de Briches qualifié de
seigneur en 1626.

Il vivait à Briche en 1622.

Il épousa Catherine de la Boussière,
nièce d'Alexandre de la Boussière, chanoine
de la cathédrale S^t-Saul en 1612.

Il acquit une seigneurie à Fontignies
dont au moins :

IX Guillaume de Briches ou de Briches, né vers 1600
décédé à Buissonnes en 1665.

Il avait épousé en premières noces Catherine Bayer
et en secondes noces Catherine Satinier.

X Jean de Briches ou de Bris né vers 1600,
décédé vers 1668 -

Il épousa Anne de Lahut

Il possédait des terres à Buissonnes et
Froidmanteau.

Ils eurent comme enfants :

1°) Siene de Briches, chanoine du Chapitre de
la collégiale de Saint-Ursmer à Briche
en 1670.

2°) Catherine de Briches, née vers 1632 qui
épousa Baudouin de Oeuflbourg,

3°) Marie de Briches, née vers 1635

4°) Catherine Charlotte de Briches, née vers 1640.
Elle épousa le 28 avril 1675, François
Chaignet, né en 1636, décédé à Briche

en 1694, bourgeois de Binche.

Il était le fils de Dominique Maigret, mayor de la haute Cour de Justice de Obertenne en 1651, propriétaire de biens fodaux à Yles, Gomeze, Obertenne, Berze, et de l'allegronde de Staffe.

Petit-fils de Etienne Maigret, mayor de la haute Cour de Justice de Obertenne en 1620.

Ils ont

François Maigret et Catherine Charlotte de Triches ont les ancêtres directs de la famille Maigret de Triches qui nous intéressent spécialement en tant que châtelains et bourgmestres de saint-symphorien.

Les Maigret et Maigret de Triches. (49)

La famille Maigret est originaire de la principauté de Liège en la personne du seigneur Jakemes Maigret, abbé en 1268.

On retrouve les Maigret à Dinant, Rosée, Yles, Fairouille, Rogée, Gomeze, Obertenne, Vogée, Fontenelle, Zhuin et Binche.

Reprenons la généalogie à partir de François Maigret et Catherine Charlotte de Triches.

I) Descendants de François Maigret et Catherine Charlotte de Triches.

De cette union naquirent quatre enfants dont:

II) Pierre Ursmer Maigret, licencié en Loi, avocat au Parlement de Blanche en 1697.

Il est né à Brûche le 26 janvier 1676 et avait épousé
 à Cambrai le 6 février 1697 Maximellende Goubet,
 née à Cambrai et y décédée le 8 janvier 1740.
 Ils eurent cinq enfants, dont :

III) Jacques Joseph Obaignet, né à Brûche le
 25 janvier 1689 et décédé dans cette ville le
 1^{er} mars 1753.

Il avait épousé Anne Josephe Caroly, née en 1695
 et décédée à Brûche le 2 juillet 1753.

Ils eurent six enfants dont :

IV) Ursmer Joseph Obaignet, licencié es Lois, homme
 de fief du Comté de Hainaut et Cour de
 Mons par serment du 8 février 1752.

Il est né à Brûche le 12 août 1730 et
 décédé à Mons le 11 mars 1802.

Il avait épousé à Mons le 12 novembre 1761,
 Marie - Jeanne Jaspin, née à dans cette ville
 le 15 janvier 1738 et y décédée le 2 juin 1821,
 fille de Martin Jaspin, journalier au régiment de
 dragons de Lutour et de Marie - Anne Pierart.

Ils eurent 13 enfants dont plusieurs morts en bas âge et
 Dominique - Joseph qui suit en V.

V) Dominique Joseph Obaignet, banquier, né à Mons
 le 23 janvier 1769, y décédé le 13 octobre 1814.

Engagé volontaire de Mons des Etats - Belgique sous
 le commandement du comte d'Andelot et du Baron
 d'Arant, il fut blessé et fait prisonnier à
 la bataille de Serru - Emptinnes, le 17 janvier 1790
 et échangé contre un officier autrichien.

Il avait épousé à Mons, le 14 avril 1811 ~~Thérèse~~
 Thérèse Elisabeth Stardenpont, née à Mons le 20 juin 1781,

2) décédée le 2 novembre 1870, fille de Jean-Baptiste Beardenpont, concessionnaire des mines de Mariemont. Ils eurent deux enfants, dont :

Propriétaire du château du Bois de Mons à Bryon

VI) Philibert-Auguste-Joseph Maignet, éligible au Sénat, membre honoraire du Cercle archéologique de Mons, né à Mons le 27 mai 1812, y décédé le 8 avril 1879. Il avait épousé dans cette ville le 14 février 1835, Catherine Séliette Demoulin, née à Mons le 29 décembre 1815, y décédée le 20 janvier 1863, fille de Gaspard-Joseph et Catherine-Marie-Albertine Marcq. Ils eurent trois enfants dont :

VII Gustave Joseph Auguste Maignet, éligible au Sénat, commandant du corps de cavalerie de la garde civique de 1881 à 1890, président de la Société d'Etudes coloniales du Brabant, administrateur de Sociétés. Il est né à Mons le 18 mai 1840 et y décédé le 21 janvier 1908. Il avait épousé le 14 décembre 1869, Emma Jeanne Pauline Ernestine Thomeret, née à Mons, le 26 avril 1852, décédée à Bruxelles (Jocelles) le 27 juillet 1915, fille de Félix Jean Thomeret, notaire royal des Domaines à Mons, administrateur de la Société civile des Charbonnages du Bois du Luc et de Joséphine Corbinier. Gustave Maignet devint propriétaire du château de Saint-Symphorien. Ils eurent quatre enfants dont :

~~VIII~~ ~~Basile~~

VIII. Selin - Alexis - Auguste Maignet de Triches,
bourgmestre de Saint - Symphorien, administrateur
de Sociétés industrielles, chevalier de l'Ordre de
la Couronne et de la croix civique 1914 - 1918.
Propriétaire du château de Saint - Symphorien.

Par un jugement du tribunal de première instance de
Mons du 8 juillet 1926 et les arrêtés royaux des
17 février 1928 et 3 février 1931, les Maignet sont
autorisés à ajouter le patronyme celui de "de Triches".

~~Selin est~~ Né à Mons le 16 mai 1876 et décédé
au château de Saint - Symphorien, le 31 juillet 1938.

Il épousa à Elouges, le 6 mai 1902, Marie - Louise Julie
Augusta Cellier, née à Elouges, le 1^{er} juillet
1879, décédée au château de Saint - Symphorien
le 15 juin 1942, fille de Louis Stanislas Jean
Cellier, ancien bourgmestre d'Elouges, administrateur
de Sociétés industrielles et d'Alice - Marie - Thérèse
Rouchain.

Ils eurent :

1°) Emmy - Marie Julie Augusta Ghislaine Joseph
Maignet de Triches, née à Elouges le 6 janvier 1905
et décédée à S^t Symphorien en 1989

2°) Siene Gustave Louis François Frédéric Amand Marie
Joseph Maignet de Triches, dernier bourgmestre
de Saint - Symphorien de 1947 et jusqu'à la
fusion de la commune avec la ville de Mons.
Il est né au château de Saint Symphorien, le
23 février 1908 ~~et épousa~~ et décédé dans cette localité
en 1996.

Il épousa à Brunelles, les 18^{et 19} novembre 1942,

Barbara Rappel, de nationalité Polonaise, née
à Odessa (Russie), le 28 mars 1914, fille de
Meanimilien Rappel à Odessa et de Ludwika Lina.
Ils eurent quatre enfants:
Felix, Maurice, Yves et Marie Christine.

51
(47) Gaspard Maigret de Triches - Les de Triches
dans l'ancien comté de Brabant -
Cercle Archéologique de Mons 1950.

52
(48) Gaspard Maigret de Triches - Les Maigret de
de Triches.

Armes des de Triches et d'Alaiquet de Triches.

Les de Triches de Binche (planche 14)

D'azur à un chandelier de d'or accompagné
à dextre d'une flèche renversée en pal d'argent (49)

Les de Triches de Mons dit de Hainaut (planche 15)

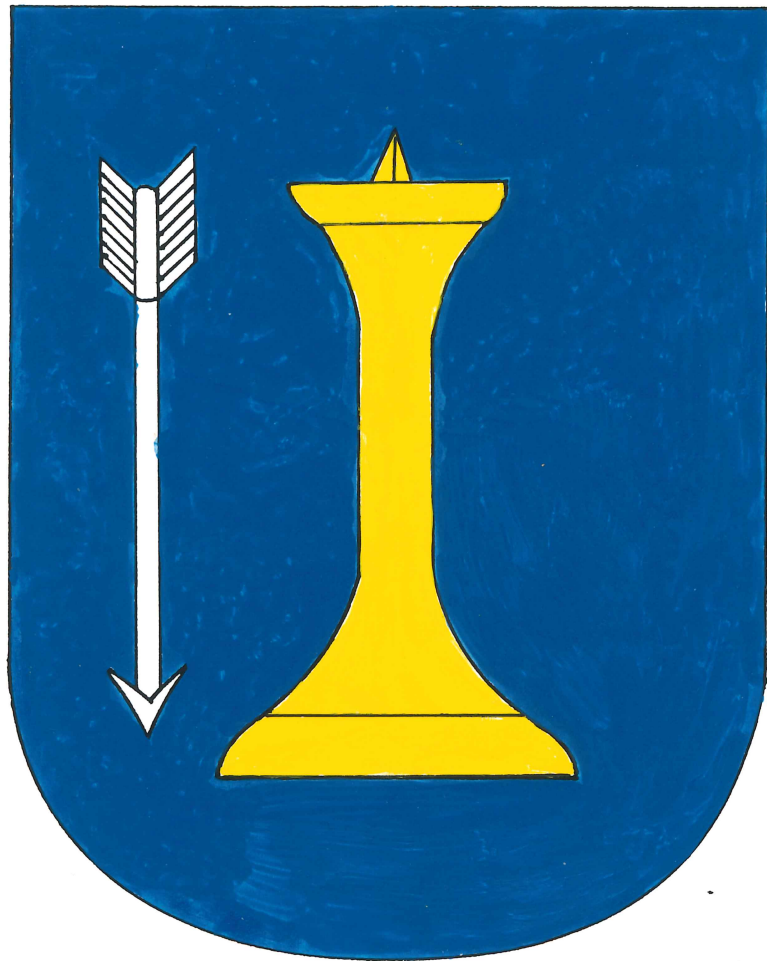
D'après le sceau de Jehan de Triches, échevin
de Mons de 1437 à 1450 (Chartes du Chapitre
de Sainte Waudru = Mons).

D'azur à trois fasces d'or, chargées de
six annelets de sable posés 3, 2, 1; au chef couru
de gueules à trois étoiles à cinq rais d'argent.

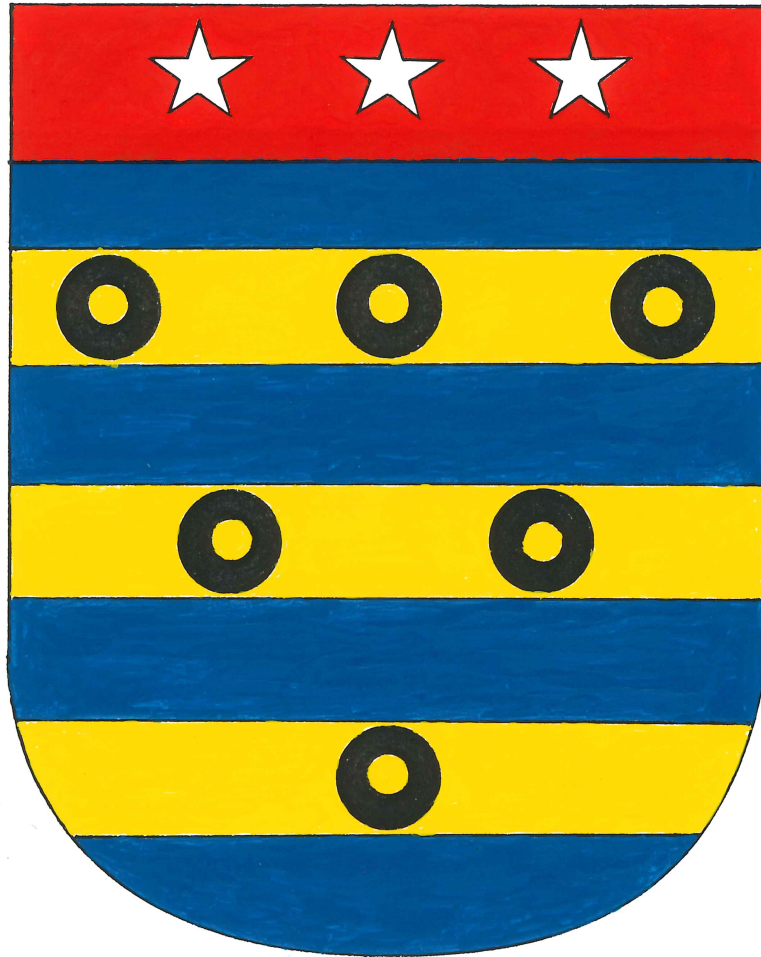
Armes des d'Alaiquet de Triches. (planche 16.)

D'argent à trois flammes de gueules.
(Annuaire de la Noblesse belge, 1946).

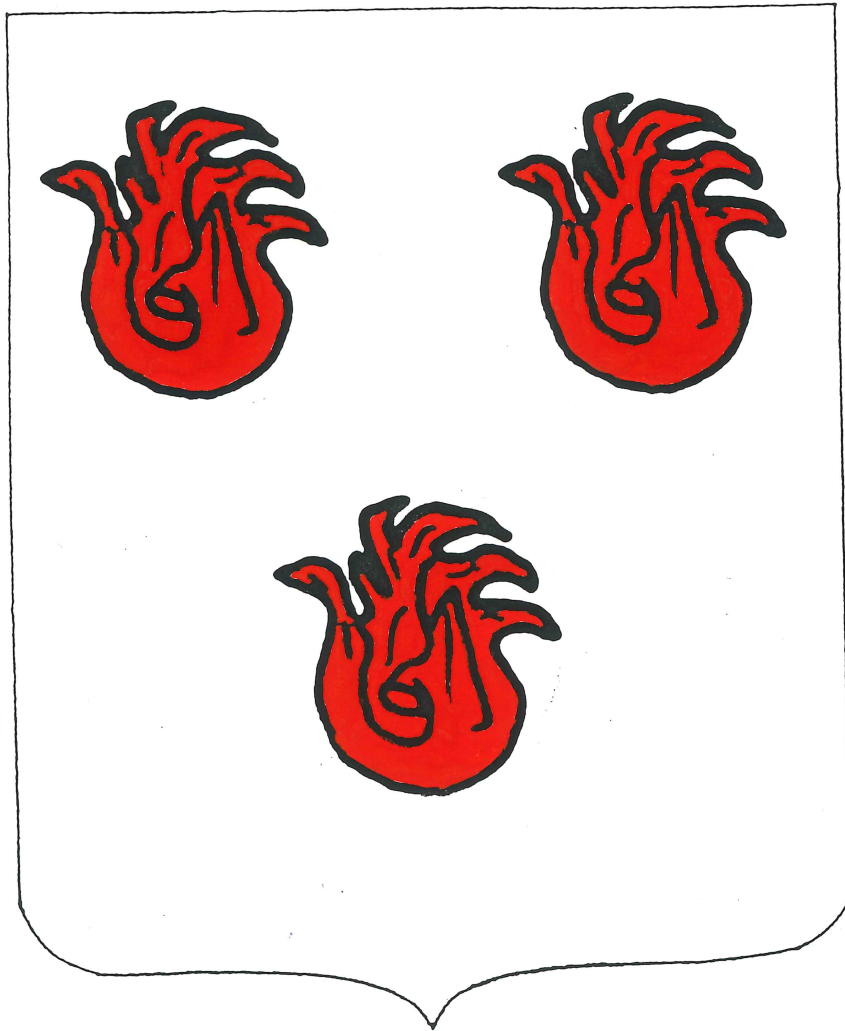
(49) Annales du cercle archéologique de Mons T. 28 ¹⁸⁹⁸



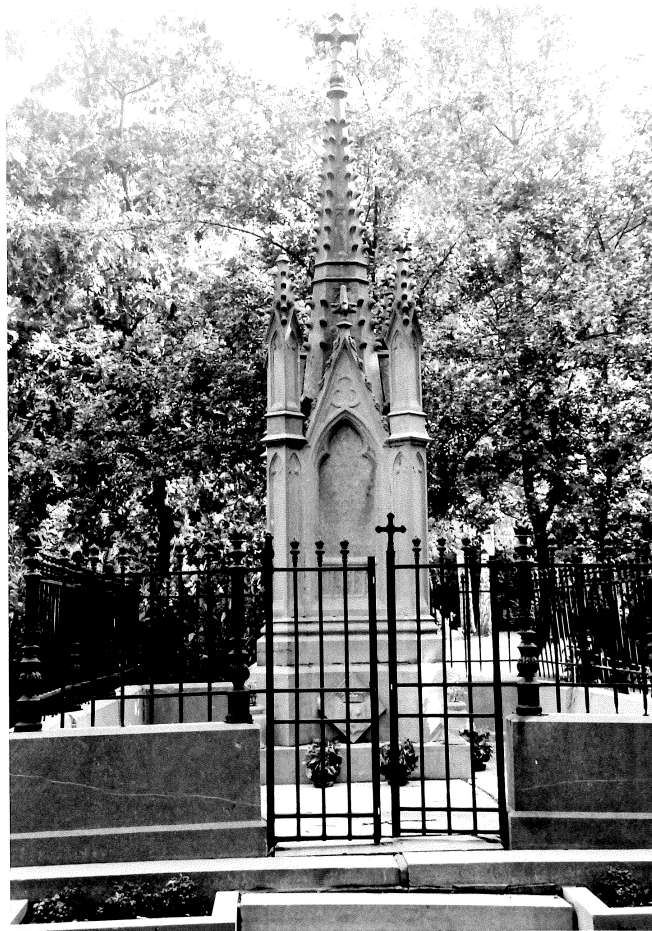
Famille de Priches (de Binche)



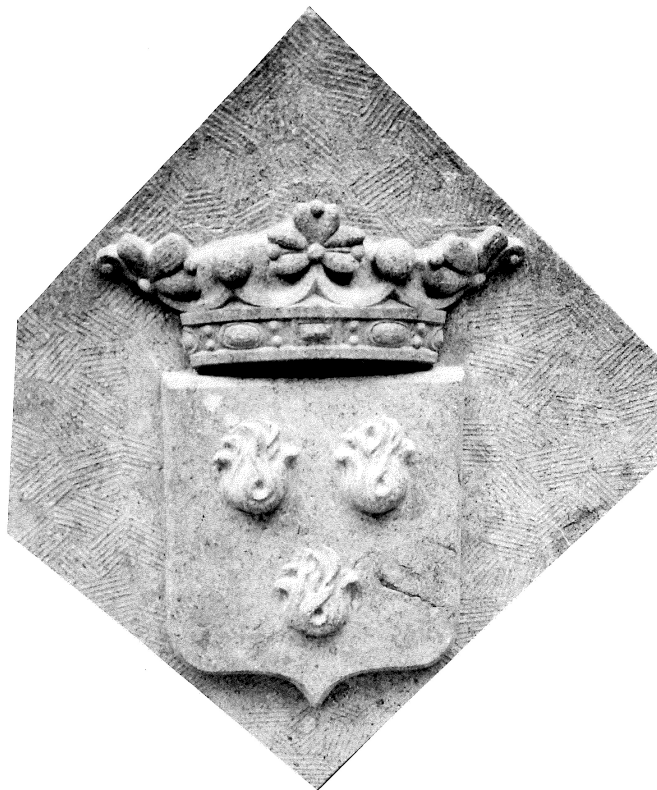
Famille de Priches de Mons dit de Haynaut



Famille de Maigret (de Mons)



Monument funéraire de la famille
Maigret de Priches
Cimetière de Mons



Armes de la famille Maigret
Cimetière de Mons

Membres du cercle Heraldus de Abous

Bohée Annie, Baudart Jacques, Boutriaux Kelly,
 Boutriaux Mearyse, Brochez Sierae, ~~Chagnat~~ ~~Schepelt~~ ~~Lucie~~,
 Delorme Louise, Dopchie André, Dequeldre Yvette,
 Devos Liliane, Genart Jean - Robert, Grovet Serge,
 Huert Jacqueline, L'enfant Jean, Sierae Pauline,
 Van Belle Sierae, Lechien Michel.

Armes du cercle Heraldus. (Voir au ~~dos~~ ^{dos} de la couverture).

Coupi', au I d'or à trois chevrons de sable
 (comtes de Hainaut), au II tiercé en
 pal d'argent et de gueules (couleurs de Abous),
 en abîme, un écuon d'argent chargé de ~~un~~ onze
 tousteaux de sable posés en orle brochant sur
 le tout (symbolisant les membres fondateurs du cercle)

Toute reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement
 des membres du cercle Heraldus est illicite.

Cercle Heraldus : c/o Université du temps libre de Abous.
 av. d'Argon, 45 à 7.000 Abous.